

L'ATELIER | LE LIVRE DES PROJETS
2007

18 - 25 mai 2007

SALAMANDRA PABLO AGÜERO

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY

Pablo Agüero, né en 1977, réalise tous ses films à El Bolsón, le village de la Patagonie où il a grandi. C'est une vallée mythique où se refugient Butch Cassidy, des nazis en cavale, les hippies des années 70, des artistes solitaires, de grands dealers, des gourous de tous les courants mystiques, des européens voulant échapper à la bombe atomique... À 15 ans, il réalise «Más allá de las puertas» (Premier prix de la Biennale Patagonique d'Art), ensuite «Lejos del Sol» (Prix du meilleur court-métrage au Festival de Buenos Aires Bafici 2005) et aussi «Primera Nieve», court-métrage qui

préfigure «Salamandra», Prix du Jury (Compétition Officielle) Festival de Cannes 2006 et Premier Prix (Príncipe de Asturias) Festival de Gijón 2006. «Salamandra» est son premier long-métrage. Le scénario a obtenu l'Aide au développement du Festival d'Amiens (2005), le soutien de la Fondation Groupama Gan Prix Opening Shot (2006) et de l'Institut National de Cine Argentino Opera Prima (2006), ainsi que les résidences de la Cinéfondation Festival de Cannes (2006) et de la Casa de América Fundación Carolina.



FILM SPECIFICATIONS 1^{er} long métrage / 1st Feature Film

- Lieu de tournage / Shooting place: **Patagonia**
- Langue de tournage / Shooting language: **Spanish**
- Date de tournage / Shooting date: **September 2007**
- Format de tournage / Shooting format: **35 mm**
- Durée de tournage / Shooting duration: **8 weeks**
- Durée du film / Film running time: **90 minutes**

- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: **US\$ 2.13 Million**
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: **US\$ 0.33 Million**

- Production: **JACQUES BIDOU, MARIANNE DUMOULIN / JBA PRODUCTION HERNÀN MUSALUPPI / RIZOMA FILMS**



Argentine Argentina

INTENTION

Ma génération est celle d'après l'apocalypse des croyances. Mes parents ont tenté de construire leur vie avec les débris d'une idéologie déjà trahie, d'un projet hippie qui s'était autodétruit juste avant leur arrivée. Mon village se trouve au fond d'une vallée encaissée de la Patagonie. C'est littéralement un puits où tombent, depuis toujours, ceux qui veulent disparaître. Ma classe sociale est indéfinissable, très pauvre mais pas prolétaire, à la fois cosmopolite et rurale, misérable et intellectuelle. Un monde sans dieu, sans État et sans

père. Dans mon pays, l'Argentine, l'État avait perdu toute légitimité après la dictature et le chaos socio-économique apparu avec la démocratie. Je vivais sans père, comme tous mes petits copains, simplement parce que la structure familiale était démembrée.

Le cœur de Salamandra est une conjonction de contraires. Ses personnages sont fortifiés par ce qui les blesse, sauvés par cela même qui les perd, rendus beaux par leurs défauts.

SYNOPSIS

Inti a six ans. Il vit chez sa grand-mère quand Alba vient le récupérer, après une trop longue absence, et le traîne en auto-stop jusqu'à une vallée mythique de la Patagonie. Au centre de ce village, des renégats venus des quatre coins du monde vivent chez feu Dr. Schulz, entre ses collections d'insectes et une foule d'animaux.

Aux alentours, dans le bidonville, des enfants délaissés jouent à faire du feu, à démolir l'école ou à attaquer, la nuit, les maisons des nouveaux venus.

Dans ces deux

mondes impossibles, Alba tente d'élever Inti. À tout prix. Armée seulement de sa rêveuse.

INTENTION

My generation comes just after the one of apocalyptic beliefs. My parents tried to build their lives using the debris of an already betrayed ideology, of a hippie project that had self-destructed shortly before their arrival. My village is situated at the bottom of a hemmed-in Patagonian valley. It is quite literally a well, into which people who want to disappear have always fallen.

My social class is indefinable, very poor but not proletarian, cosmopolitan and rural, impoverished and intellectual. It is a godless, stateless

and fatherless world. In my country, Argentina, the state lost all legitimacy following the dictatorships, and then because of the social and economic chaos that came with democracy. I lived without a father, like all my young companions, simply because the family structure had been torn apart.

The core of Salamandra is a conjunction of opposites. Its characters are strengthened by what wounds them, saved by that which causes them to be lost, and made beautiful by their faults.

**«T'es capable de goûter
le Boletus Satanás ?
S'il ne te tue pas, il te
rend plus fort.»**

SYNOPSIS

Inti is six years old. He is living with his grandmother when Alba comes to fetch him, after too-long an absence, and drags him off to a legendary valley in Patagonia, hitching lifts all the way.

In the middle of this village, renegades from the world over live in the house of the deceased Dr. Schulz, among his insect collections and a whole

*hoard of animals.
Around and about, in the shanty town, neglected children play at making fire, demolishing the school or, at night, at attacking the houses of newcomers.*

Between these two impossible worlds, Alba tries to raise Inti. Whatever the cost. Armed only with her dreams.

**“Do you dare eat
Boletus Satanás? If it
does not kill you, it will
make you stronger.”**

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR**DIRECTOR BIOGRAPHY****FILM SPECIFICATIONS** 2^{ème} long métrage / 2nd Feature Film

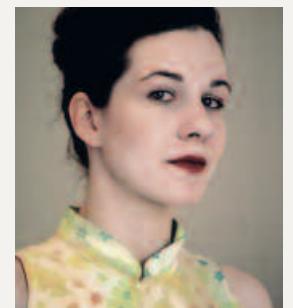
Autriche Austria

Ruth Mader est née à Vienne en 1974. Après des études de réalisation à l'Université de Musique et Arts du spectacle de Vienne, elle a travaillé comme assistante réalisatrice et directrice de casting. En 1999, son film *Gfrasta* remporte en Allemagne le Prix Max Ophuls dans la catégorie des courts métrages. Le court métrage qu'elle réalise ensuite, *Null Defizit*, est invité au Festival du film de Cannes en 2001, où il a été présenté en sélection officielle de la Cinéfondation. Le

premier long métrage de Mader, *Struggle*, a été montré pour la première fois en 2003 au Festival du film de Cannes, dans la catégorie *Un certain regard*, et projeté dans plusieurs festivals à travers le monde dont Toronto, Pusan, Telluride, Rotterdam, Londres et Karlovy Vary. *Serviam* sera le second long métrage de Ruth Mader. Son projet lui a déjà valu un prix national du Meilleur Scénario en Autriche.

*Born in Vienna in 1974, Ruth Mader studied directing at the University of Music and Performing Arts of Vienna, and has worked as an assistant director and casting director. In 1999, her film *Gfrasta* won the German Max Ophuls Award in the short film category. Null Defizit, her next short, received an invitation to the Cannes Film Festival in 2001, where it was shown in the Official Selection, Cinéfondation. Mader's first feature film Struggle, premiered in the Un certain regard*

- Lieu de tournage / Shooting place: **Austria**
- Langue de tournage / Shooting language: **German**
- Date de tournage / Shooting date: **Summer 2008**
- Format de tournage / Shooting format: **35 mm**
- Durée de tournage / Shooting duration: **14 weeks**
- Durée du film / Film running time: **130 minutes**
- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: **US\$ 5.98 Million**
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: **US\$ 2.39 Million**
- Production: **ALEXIS DANTEC / THE FRENCH CONNECTION
RUTH MADER / STRUGGLE FILMS**

**INTENTION**

L'intégralité de *Serviam* se déroule dans un même ensemble de bâtiments, situé au cœur des vergers et vignobles de la banlieue viennoise.

Il y a au centre de ce grand complexe plusieurs bâtiments modernes: un vaste internat catholique pour filles, une église et un petit couvent. Le concept de *Serviam* est le

suivant: un thriller qui s'appuie sur une représentation fidèle de la vie telle qu'elle se déroule dans cet internat. Les images sont pour bon nombre d'entre elles tirées du répertoire classique du thriller: escaliers et miroirs, silhouettes, jeu d'ombres et de lumières. Il y a également des motifs du thriller plus inhabituels et qui proviennent du décor moderne: la lumière, la transparence des bâtiments et le fait que l'histoire se déroule pendant les mois chauds de l'été. Il y a une exception visuelle au réalisme minutieux du décor: de courtes séquences, troublantes, suggestives, qui découlent de la richesse des images bibliques.

J'ai toujours eu envie de faire un thriller. Quand j'étais enfant, j'adorais les films d'Hitchcock et de Lang, en tant que spectateur. Regarder un thriller était quelque chose de spécial: il fallait que j'ai la permission de le

regarder et c'était comme une sorte de récompense, comme d'avoir un glace. Maintenant que je suis adulte, j'ai la possibilité d'en faire un moi-même!

«Trois filles et une religieuse sont les protagonistes de cette histoire noire et claustrophobe.»

C'est un film sur la foi, la foi véritable, la dévotion et l'existence de Dieu. Quand vous êtes enfant, vous croyez forcément. Je ne remettais pas du tout en cause l'existence de Dieu. C'est beaucoup moins évident depuis que je suis adulte. Aujourd'hui, la question de la foi et de la croyance est plus que jamais mystérieuse et importante à mes yeux.

SYNOPSIS

Un pensionnat de jeunes filles catholique non loin de Vienne. Certaines zones sont déjà vides. L'élite aisée de la société autrichienne et leurs enfants. Les combats d'une religieuse contre le déclin de la foi. Une petite fille va presque donner sa vie. Un film sur le sacrifice, la dévotion et l'existence de Dieu.

**INTENTION**

Serviam is set entirely in an extensive complex of buildings on the outskirts of Vienna, surrounded by orchards and vineyards. In the centre of the

Serve is set in a Catholic boarding school, an environment which I know very well as I attended one myself as a girl with a school uniform. The film is about faith – pure faith, devotion and

“Three girls and a nun are the protagonists of this claustrophobic noir story.”

the Existence of God. As a child you do naturally believe. I did not question God at all. As an adult it is far more difficult. Now the question of faith and belief is more mysterious and important to me than ever.

SYNOPSIS

A Catholic boarding school for girls not far from Vienna. Some of its sections are already empty. The wealthy elite of Austrian society and their children. A nun fights against the decline of faith. A little girl almost gives her life. A film about sacrifice, devotion and the existence of God. I've always been interested in making a thriller. When I was a girl I loved the films of Hitchcock and Lang – as a viewer. To watch a thriller was something special – I had to be allowed to watch it and it was some sort of reward, like getting an ice cream. Now, as an adult, I am in the position to do one myself! *Serviam* – I Will

BLOWN BY THE TYPHOON YING LIANG

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY

Ying Liang est né à Shanghai en 1977. Il a suivi des études à l'Université Normale de Pékin (section Art) et a obtenu sa licence en Réalisation à l'Académie du film de Chongqing. Ying Liang a réalisé douze courts métrages dont «The Missing House» (2003) qui a remporté le prix du Meilleur scénario au Festival du film étudiant de Pékin et un Prix de la critique au Festival du court métrage et de la vidéo indépendants de Hong Kong.

Le premier long métrage de Ying Liang, «Taking Father Home» (2005), a été distingué dans de nombreux festivals internationaux et a reçu le Prix spécial du jury au Festival du Film filMeX 2005 de Tokyo, le Golden Digital Award au Festival international du film 2006 de Hong Kong, le Prix FIPRESCI et enfin le Prix NETPAC au Festival international du film de Singapour en 2006. Il a de plus été en compétition au Festival international du film de Rotterdam 2006.

Born in Shanghai in 1977, Ying Liang studied in the Art Department of Beijing Normal University and graduated with a Bachelor of Arts degree in Directing from Chongqing Film Academy. Ying Liang has made twelve shorts, amongst them "The Missing House" (2003), which won the Best Script Award at the Beijing Student Film Festival and a Critics Award at the Hong Kong Independent Short Film and Video Awards.

Ying Liang's debut feature, "Taking Father Home" (2005), was recognised at many international festivals with five awards, including the Special Jury Prize at the Tokyo filMeX Film Festival 2005, the Golden Digital Award at the Hong Kong International Film Festival 2006, the FIPRESCI Prize and the NETPAC Award at the Singapore International Film Festival 2006. It also screened in competition at the International Film Festival Rotterdam 2006.

FILM SPECIFICATIONS 3^{eme} long métrage / 3rd Feature Film

- Lieu de tournage / Shooting place: **China**
- Langue de tournage / Shooting language: **Chinese (Sichuan dialect)**
- Date de tournage / Shooting date: **Summer 2008**
- Format de tournage / Shooting format: **HD**
- Durée de tournage / Shooting duration: **7 weeks**
- Durée du film / Film running time: **100 minutes**

- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: **US \$ 0.55 Million**
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: **US \$ 0,15 Million**

- Production: **PENG SHAN / 90 MINUTES FILM STUDIO**
JAVAD DJAVAHERY / RÊVES D'EAU PRODUCTION

Chine China



INTENTION

Dans cette histoire, Rong, Kai et leur entourage mènent une vie terne et ennuyeuse. Ils se sentent bloqués dans leur ville, qui est enclavée, et rêvent de changement et de nouveaux départs. A la fin, la petite ville de l'Ouest est nettoyée par le typhon. La vie semble alors briller de nouveau dans un rayon de lumière. Kai est témoin du typhon, Rong se fait avorter, et tout le monde autour d'eux voit semble-t-il ses problèmes disparaître. Mais est-ce vraiment le cas ?

«Les adultes sont des hypocrites, ils ne cessent de se mentir en se disant que la vie peut recommencer à zéro.»

“Les adultes sont des hypocrites, ils ne cessent de se mentir en se disant que la vie peut recommencer à zéro.” C'est une réplique de *Made in Hong Kong* de Fruit Chan. *Blown by the Typhoon* raconte la façon dont un groupe de personnes, vivant dans une ville enclavée chinoise, se dupent en se disant qu'une nouvelle vie est possible.

Le déroulement de cette histoire, à travers une narration ouverte, s'attache à la ville et à chacun des personnages. Elle est imprégnée de pureté et de charme juvénile, le tout relevé par un trait d'humour mélancolique.

En fait, tout le monde est occupé par ses propres soucis. Survient alors un événement qui ne se produit qu'une fois en mille ans : le typhon se déplace de la côte vers Sichuan et l'arrière pays, remédiant ainsi à la sécheresse mais apportant aussi de nouvelles complications. La vie recommence à zéro, pour de vrai.

SYNOPSIS

Rong, travaille comme maître de cérémonies pour un organisateur de mariages et dupe les gens en leur disant que la vie peut toujours recommencer à zéro. Elle est néanmoins confrontée à une réalité qui elle est inéluctable : le fait d'être enceinte. Pengpeng, sa meilleure amie, s'apprête à se lancer dans de nouvelles affaires à Shenzhen. Elle suggère à Rong d'avorter et de faire

comme si rien n'était arrivé, mais Rong hésite.

Kai, le petit ami de Rong est un fainéant qui échappe à ses ennemis en se réfugiant chez elle. Jiang, le père de Rong, alcoolique et joueur

compulsif, ne sort pratiquement pas de la maison. Mais il s'entend bien avec Kai : ils vont ensemble boire et voir des prostituées et complotent au sujet de la loterie. Tous deux suivent aussi l'évolution du typhon sur la côte sud-est, en espérant qu'il se dirigera vers eux et mettra fin à la sécheresse qui sévit à Sichuan.

En fait, tout le monde est occupé par

ses propres soucis.

Survient alors un événement qui ne

INTENTION

In this story, Rong, Kai and those around them live dull, tiresome lives. They feel trapped in their landlocked town, hoping for changes and new beginnings. In the end, the typhoon has wiped this western little town clean and life seems to glisten once again with a ray of light. Kai witnesses a typhoon, Rong has her abortion, and everyone around them looks as if

their problems have faded away. But have they?

“Adults are hypocritical, they're always lying to themselves that life can start anew.”

I remember this line from Fruit Chan's *Made in Hong Kong*. *Blown by the Typhoon* is a story about how a group of people in a Chinese inland town “fool” themselves into having a new life.

This story unfolds in a restrained, tolerant manner, developing a concern for each character and the town throughout the narrative. It is imbued with purity and youthful romance, and enlivened with a dash of melancholic humour.

SYNOPSIS

Rong, the MC of a professional wedding planner lives to fool others, telling them that people's lives can always start anew. Nonetheless, she is facing an inescapable reality: being pregnant. Pengpeng, her best friend, is ready to start a new business in Shenzhen. She suggests that Rong should get an abortion and pretend nothing has happened, but Rong feels hesitant about this proposal.

Rong's boyfriend Kai is a slacker who takes refuge from his enemies in her house. Rong's father, Jiang, is an alcoholic and compulsive

gambler who hardly gets out of the house. However Jiang is on good terms with Kai: together they drink, visit prostitutes, and scheme about the lottery. They also both follow the typhoon on the southeastern coast, hoping it will head their direction and relieve the drought in Sichuan. Everybody, in fact, is busy with their own concerns.

Then, in a once-in-a-millennium event, the coastal typhoon makes its way into the Sichuan inland, bringing relief to the drought but also new complications. Life starts anew, for real.

THE WIND JOURNEYS CIRO GUERRA

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY

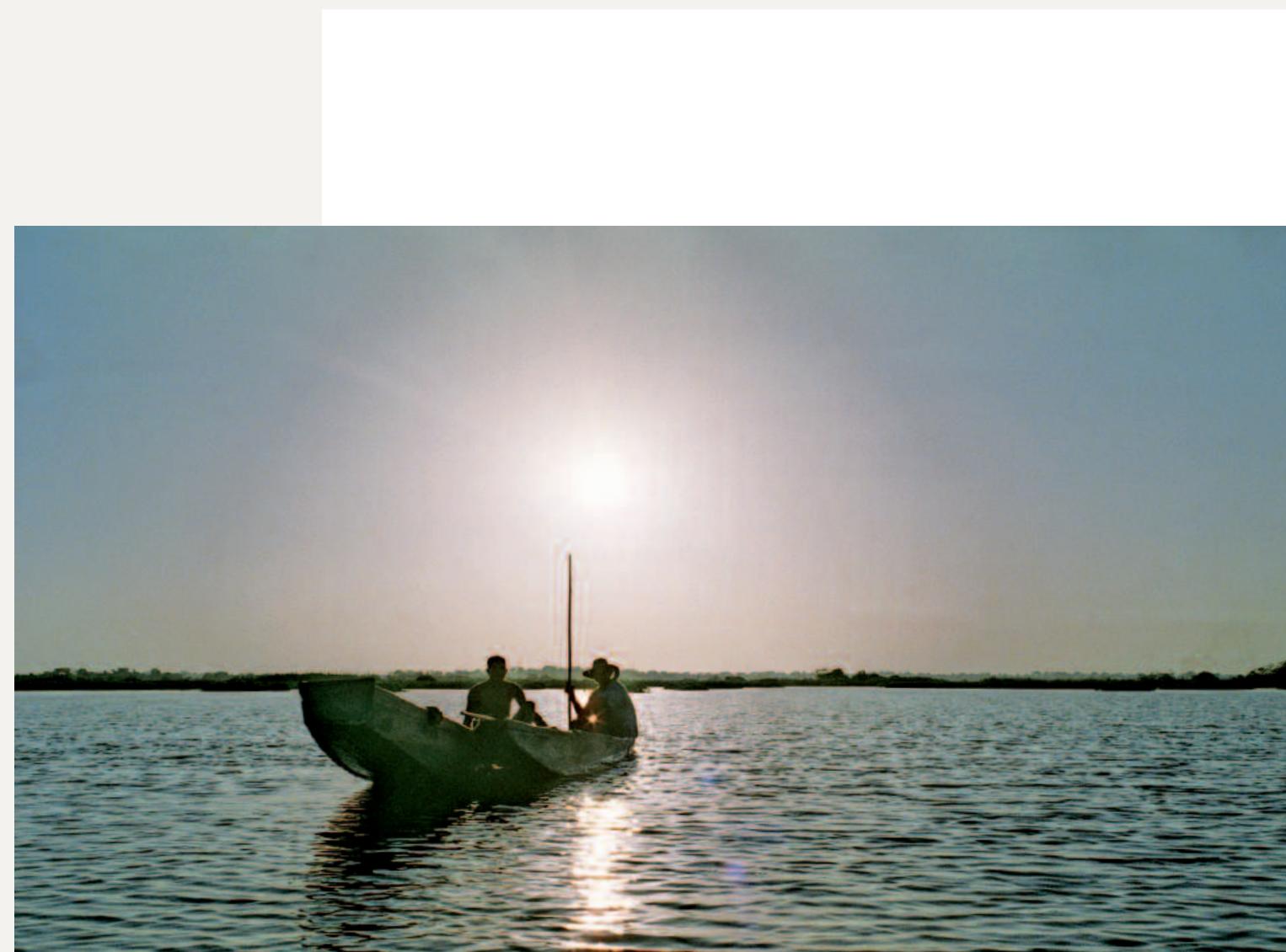
Né en 1981 à Rio de Oro (Colombie). Etudie et Guadalajara, entre autres). Il est primé à Saint-Sébastien, Toulouse, Mar del Plata, Trieste, La Havane, Quito, Carthagène, un budget de \$ 3000, son premier long métrage «La Sombra del Caminante» (Les ombres vagabondes) qui sera sélectionné dans plus de 50 festivals internationaux du film (Tribeca, Le Caire, Séoul, Pesaro, Troia, Seattle, Hambourg, Kolkata, Rio de Janeiro

Born in Rio de Oro (Colombia), in 1981, studied Film and Television at the National University of Colombia. At the age of 20, he directed "La Sombra del Caminante" (The Wandering Shadows), his feature directorial debut, on a \$ 3000 dollar budget. It went on to be selected for more than 50 international film festivals (including Tribeca, Cairo, Seoul, Pesaro, Troia, Seattle, Hamburg, Kolkata, Rio de Janeiro and Guadalajara), garnering awards at San Sebastián, Toulouse, Mar del Plata, Trieste, Havana, Quito, Cartagena, Austin, Santiago and Warsaw. It was also chosen as Colombia's official entry for the 2006 Academy Awards. He is currently developing "The Wind Journeys", his second feature film.

FILM SPECIFICATIONS 2^e long métrage / 2nd Feature Film

- Lieu de tournage / Shooting place: **Guajira, Cesar, Magdalena (Northern Colombia)**
- Langue de tournage / Shooting language: **Spanish**
- Date de tournage / Shooting date: **July 2007**
- Format de tournage / Shooting format: **Super 35 mm**
- Durée de tournage / Shooting duration: **8 weeks**
- Durée du film / Film running time: **110 minutes**
- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: **US\$ 1.46 Million**
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: **US\$ 0.65 Million**
- Production: **CRISTINA GALLEGOS, DIANA BUSTAMANTE / CIUDAD LUNAR PRODUCCIONES MARCELO CESPEDES / CINEOJO**

Colombie Colombia



INTENTION

C'est l'histoire d'un voyage vers l'origine. Vers l'esprit. Vers l'âme. Vers la seule chose qui fusionne nos origines blanches, indigènes et noires dans quelque chose d'unique. Unique, comme la musique créée. Cela fait des siècles que nous nous demandons : Qu'est-ce qui nous divise ? Il est désormais temps de nous interroger sur ce qui nous réunit. Avec Ignacio et Fermín, deux vagabonds à la recherche de ce dont ils ont besoin sans pouvoir le comprendre. Avec eux, à la découverte d'un nouveau monde, de nouvelles aventures, d'une âme nouvelle. Tout cela vu avec un Pays comme

et installé avec sa femme dans une petite ville, laissant derrière lui sa vie de nomade. Mais après la mort brutale de sa femme, il décide de faire un dernier voyage à l'extrême nord du pays pour rendre l'accordéon à l'homme qui le lui avait donné, son professeur et son mentor. Il n'en jouera ainsi plus jamais. Il rencontre sur la route Fermín, un jeune mulâtre qui rêve de devenir un "juglar" et de voyager partout en jouant de l'accordéon comme lui. Ignacio à qui la solitude pèse accepte que Fermín l'accompagne. Ils entament donc ensemble le voyage de Majagual, Sucre, à Taroa, au-delà du désert de

This is the story of a journey towards the beginning. Towards the spirit. Towards the soul. Towards the one thing that merged our white, native and black roots into something unique. Unique, like the music that was born. For centuries we've asked ourselves: What keeps us apart? Now is time to ask what brings us together. Together with Ignacio and Fermín, two wanderers in search of something they need, but can't understand. Together with them in the discovery of a new world, of new adventures, of a new soul. Everything seen with the wonderful background of a Land, our Land, which still remains unknown even to us. And at the end, the beginning. And another journey.

SYNOPSIS

Ignacio Carrillo a passé toute sa vie à parcourir les villages et régions du Nord de la Colombie, jouant de la musique et des chansons avec son accordéon, un instrument légendaire réputé être maudit pour avoir un jour appartenu au diable. Ignacio qui depuis a vieilli, s'est finalement marié

leaving his nomadic life behind. When she suddenly dies, he decides to make one last journey to the Northern edge of the country, to return the accordion to the man who gave it to him, his teacher and mentor, so he will never play it again. On the way, he is joined by Fermín, a young half-blood black man, who dreams of becoming a "juglar" like Ignacio, and to travel all around playing the accordion like he did. Tired of his loneliness, Ignacio accepts to be accompanied, and together they start the journey from Majagual, Sucre, to Taroa, beyond the Guajira desert, finding on the way the enormous diversity of the Caribbean culture, surviving all kinds of adventures and discovering the mix of breeds and cultures that gave birth to the music they play. Ignacio will try to convince Fermín to take a different path in his life, having learned that his only led to solitude and sadness, but he will have to face the fact that destiny has different plans for him and his pupil.

**"For centuries we've asked ourselves:
What keeps us apart?
Now it's time
to ask what brings us together."**

TREELESS MOUNTAIN SO YONG KIM

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY

So Yong Kim est née et a été élevée à première fois, In between Days reçoit le Prix Spécial du Jury pour une œuvre indépendante. Il est aussi projeté en 2006 à Berlin ensuite à l'âge de 12 ans aux Etats-Unis. Elle étudie la peinture, la performance et l'art dans le cadre du Forum international du Festival du Film, où il obtient le prix de la FIPRESCI. Il est également récompensé à Los Angeles par un prix de la critique et sélectionné en 2006 pour les Sundance Writer's and Director's Labs.

So Yong Kim was born and raised in Pusan, Korea, and emigrated to the United States when she was 12. She studied painting, performance, and video art at The School of the Art Institute of Chicago where she obtained her MFA. Her directorial debut In Between Days premiered in the Dramatic Competition at the Sundance Film Festival, where it won a Special Jury Prize for Independent Vision, and was screened at the Berlin Film Festival's International Forum in 2006, where the film won the FIPRESCI Prize. The film has also been awarded an LA Film Critics' Prize. Treeless Mountain was selected for the 2006 Sundance Writer's and Director's Labs.

Film de Sundance où il est projeté pour la



FILM SPECIFICATIONS 2^e long métrage / 2nd Feature Film

- Lieu de tournage / Shooting place: Pusan and Countryside, South Korea
- Langue de tournage / Shooting language: Korean
- Date de tournage / Shooting date: September 2007
- Format de tournage / Shooting format: Super 16 mm
- Durée de tournage / Shooting duration: 6 weeks
- Durée du film / Film running time: 100 minutes

- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: US\$ 1.20 Million
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: US\$ 0.13 Million

- Production: **BRADLEY RUST GRAY / SOANDBRAD OH JUNG-WAN, ELLEN KIM / BOM FILM PRODUCTION**

Corée / États-Unis Korea / USA



SYNOPSIS

Jin, une enfant fougueuse de 6 ans, vit à Pusan, en Corée, dans un appartement exigu avec sa mère et Bin, sa petite sœur joufflue. La mère décide un jour d'aller chercher le père des enfants, dont elle est séparée. Jin et Bin doivent alors vivre durant l'été avec leur "grosse tante" alcoolique, dans une petite ville de province. Les filles reçoivent une tirelire de leur mère qui leur promet qu'elle sera de retour lorsque la tirelire sera pleine. Ce qui apparaissait d'abord comme un départ ennuyeux devient une situation terrible lorsque la "grosse tante"

perd sa maison. Et, comme leur mère n'est pas revenue comme prévu, Jin et sa sœur sont obligées d'aller vivre dans la ferme de leurs grands-parents. Jin apprend finalement par cette expérience de l'abandon l'importance des liens familiaux. Inspirée par la détermination de sa grand-mère et son acharnement au travail, Jin comprend qu'en prenant soin de sa petite sœur elle comble dans son cœur le lien manquant.

période de ma vie. C'était aussi une façon d'écrire à ma mère. Treeless Mountain est une histoire simple, celle d'une fille de 6 ans, Jin, et de son cheminement vers la maturité. La sensibilité de Jin et la complexité de ses émotions proviennent de son désir de retrouver son ancienne vie de famille. Mais Jin doit finalement laisser aller tout ce qui lui était familier pour subsister. Treeless Mountain est donc le portrait intime d'une jeune fille et l'histoire classique d'un passage à l'âge adulte. Je souhaite raconter l'histoire de Jin afin de rendre hommage à sa force vitale.

«Treeless Mountain est le portrait intime d'une jeune fille et l'histoire classique d'un passage à l'âge adulte.»

INTENTION

Cette histoire s'inspire des événements qui ont marqué ma tendre enfance dans la ville où j'ai grandi, Pusan, en Corée. Après avoir divorcé de notre père, ma mère nous a laissées chez nos grands-parents, des cultivateurs de riz. Elle a émigré en Amérique à la recherche d'une vie meilleure pour elle et d'un futur pour ses enfants. A l'époque des faits, nous étions trop jeunes pour comprendre. De plus, notre mère ne nous a pas expliquée la situation. J'ai commencé à écrire Treeless Mountain pour retrouver certains souvenirs enfouis de cette

periode de ma vie. C'était aussi une façon d'écrire à ma mère. Treeless Mountain est une histoire simple, celle d'une fille de 6 ans, Jin, et de son cheminement vers la maturité. La sensibilité de Jin et la complexité de ses émotions proviennent de son désir de retrouver son ancienne vie de famille. Mais Jin doit finalement laisser aller tout ce qui lui était familier pour subsister. Treeless Mountain est donc le portrait intime d'une jeune fille et l'histoire classique d'un passage à l'âge adulte. Je souhaite raconter l'histoire de Jin afin de rendre hommage à sa force vitale.

SYNOPSIS

Jin, a feisty 6-year-old, lives with her mother and chubby little sister, Bin, in a cramped apartment in Pusan City, Korea. When their mother decides to go look for their estranged father, Jin and Bin are forced to stay with their alcoholic Big Aunt in a small town for the summer. The girls are given a piggy bank with a promise from their mother that she will return when it is full.

What at first seems like an annoying departure becomes a dire situation for the girls when Big Aunt loses her house. After their mother fails to return, Jin and her sister are forced to move to a farm owned by their grandparents.

It is through this journey of abandonment that Jin comes to learn the importance of family bonds. Inspired by her grandmother's determination and hard work, Jin learns that taking care of her younger sister is actually a way of filling the missing link in her heart.

INTENTION

This story is inspired by events from my early childhood of growing up in Pusan, Korea. My mother divorced our father and left us with our grandparents at a rice farm. She emigrated to America in order to find a better life for herself and to build a future for her children. At the time of these events, we were too young to understand, and our mother did not tell us what was happening.

I began writing Treeless Mountain to search for certain lost memories from this period of my life and also as a letter to my mother.

Treeless Mountain is a simple story about a six-year-old girl, Jin, and her journey to maturity. Jin's sensitivity and the complexity of her emotions stem from her desire to have her family life back. At the end Jin must let go of everything she has known in order to persevere. In this sense Treeless Mountain is an intimate portrait of a young girl and a classic coming-of-age story. I want to tell the story of Jin in order to celebrate her resilience in life.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY

Bertrand Bonello est né en 1968. Il partage sa vie entre Paris et Montréal. C'est par les sentiers de la musique classique qu'il est venu au cinéma. Après avoir accompagné de nombreux artistes comme Françoise Hardy, Elliot Murphy, De Palmas ou Daniel Darc, il décide de se consacrer entièrement au cinéma, auquel il s'est déjà essayé avec trois court métrages et deux documentaires, dont *Qui je suis* (1996), d'après Pier Paolo Pasolini. Son premier long-métrage, *Quelque chose d'organique* (1998), est présenté au festival de Berlin dans la section Panorama. Le pornographe (2001), second

long-métrage avec Jean-Pierre Léaud, est présenté à la Semaine Internationale de la Critique à Cannes et obtient le prix FIPRESCI. Ce film poursuit ce travail de chercheur tout en évoquant les relations père/fils, le métier de cinéaste et l'engagement politique. Bertrand Bonello impose son timbre et son univers singulier avec *Tiresia* en Compétition Officielle à Cannes en 2003. En 2005, il présente en sélection officielle à Cannes un court-métrage, *Cindy, The Doll is Mine*. Par ailleurs, il continue la musique. Son album *My New Picture* sortira en Juin 2007.

*Bertrand Bonello was born in 1968. He lives between Paris and Montreal. Bertrand came to cinema via classical music. After having worked with many artists such as Françoise Hardy, Elliot Murphy, De Palmas and Daniel Darc, he decided to dedicate himself entirely to film, a medium in which he had already made three shorts and two documentaries, including *Qui je suis* (1996), inspired by Pier Paolo Pasolini. His first feature, *Quelque chose d'organique* (1998), is presented at Berlin in the Panorama section. *The pornographe* (2001), his second feature in collaboration with Jean-Pierre Léaud, was*

FILM SPECIFICATIONS 4^{ème} long métrage / 4th Feature Film

- Lieu de tournage / Shooting place: Paris / Luxembourg
- Langue de tournage / Shooting language: French
- Date de tournage / Shooting date: June 2007
- Format de tournage / Shooting format: 35 mm
- Durée de tournage / Shooting duration: 8 weeks
- Durée du film / Film running time: 100 minutes
- Acteurs / Cast: Mathieu Almaric, Asia Argento, Laurent Lucas
- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: US\$ 3.85 Million
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: US\$ 0.66 Million
- Production: KRISTINA LARSEN / LES FILMS DU LENDEMAIN
BERTRAND BONELLO / MY NEW PICTURE



France France



INTENTION

Dans *Le pornographe*, un fils parlait à son père de la difficulté d'exister après une époque où le plaisir et le désir semblaient si présents. Ce projet en est un prolongement indirect parce que cette question m'obsède toujours. Il y a là pour moi quelque chose d'essentiel, d'ancestral et de contemporain à la fois, et surtout de plus criant aujourd'hui. Parce que la réalité, le

Finalement, c'est la recherche de la transcendance sous toutes ses formes qui anime le Royaume, recherche qui est fondamentalement le propre de l'humain. A-t-on réellement besoin de se retrancher hors du monde pour s'en souvenir? Mes derniers films se terminaient sur une note sombre, non par choix, mais parce que je ne voyais pas comment les personnages pouvaient finir autrement, sans un mensonge scénaristique. Ici, Bertrand a la possibilité de rapporter du Royaume quelque chose. Il a la possibilité de modifier sa présence

« Il s'agit bien de cela. VOIR. Voir enfin ce qui était sous nos yeux et que nous ne regardions pas. »

dans le monde et d'exprimer ce qu'il ressent. Il est passé par la fiction pour retourner dans le réel, mais maintenant, il y est. Il est là.

SYNOPSIS

Il reconstruit sa vie, et décide de suivre un homme dans un lieu isolé du monde, *Le Royaume*, à la tête duquel se trouve une mystérieuse et

INTENTION

charismatique femme, Uma. Là, des pensionnaires de tous âges, régis par un ordre guerrier ont l'air de vivre dans une autarcie heureuse. Uma propose à Bertrand de l'accueillir pendant deux semaines durant lesquelles il « travaillera » au plaisir, selon ses règles. Atteindre le plaisir est une guerre, lui dit-elle... Bertrand accepte et intègre le Royaume. Petit à petit, il se laisse aller dans ce monde clos...

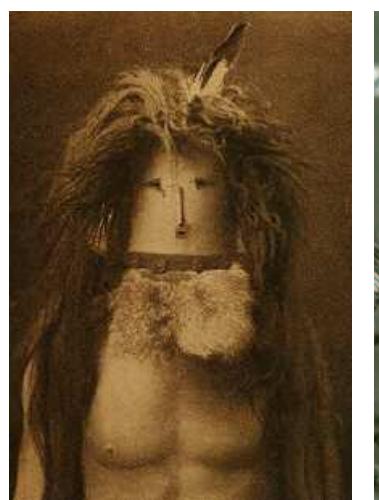
In *Le pornographe*, a son spoke to his father about the difficulty of living after an era in which pleasure and desire seemed to be omnipresent. This project is an indirect extension of the same, since this question is one which still obsesses me. For me, it contains something essential, ancestral and contemporary, and is especially striking in today's world. Because reality, the world in its current state of being, no longer allows us to be "joyful", to be ourselves, utterly.

This being the case, would the recreation of a zone in which everything in life that most interests us could be concentrated tempt us? Would we be prepared to pay for that, to leave everything behind for it?

It would mean finally being able to temporarily leave all notion of reality behind to leave one's dream: a warring, excessive dream. And live it without losing sight of the fact that eternity is not an option, whatever the experience one goes through.

That dreams themselves are also monstrous. In order to do this, we will invest a place and make it a place of pure fiction, and thus a place of cinema. And which will thus enable us to see.

For that is what we are talking about. SEEING. Seeing what has been under our very noses and yet passed unnoticed"



has passed through fiction and returned to reality, but this time he is in it. Really in it.

SYNOPSIS

Bertrand, a filmmaker approaching forty, slightly disconnected from the world, finds himself shut in a coffin for the night following a certain et of circumstances. The following morning he is no longer the same.

He rethinks his life, and decides to follow a man to an isolated part of the world, *The Kingdom*, which is ruled by a mysterious and

charismatic woman called Uma. There, people of all ages reside in a warrior-type hierarchy and seem to be living in a happy autocracy.

Uma offers to host Bertrand for a fortnight, during which he will «work» for pleasure according to her rules. Waiting for pleasure is war, she tells him...

Bertrand accepts and becomes part of *The Kingdom*. Little by little, he gives himself up to this closed world...

LE QUATTRO VOLTE (THE FOUR TIMES) MICHELANGELO FRAMMARTINO

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY

Né en 1968, Michelangelo Frammartino a recherché et réalisé ses moyens métrage, étudié l'architecture à l'Ecole Polytechnique de Milan, où il s'est également initié à l'audiovisuel. En 1992, il réalise son premier court métrage, *Tracce*, puis en 1995, sa première installation vidéo *Presenze S-Connesse*.

En 1999, il réalise un moyen métrage *Bibim* avec la participation d'un groupe d'étudiants. En 2000, il fonde un studio de production cinématographique et vidéo de

Michelangelo Frammartino (Milano, 1968). After graduating from the Scuola del Cinema in Milan he was the planner and editor of several video installations shown in Italy and abroad (Presenze s-connesse, 1995; La casa delle Belle Addormentate, 1997; Film, 1998).

At the same time he directed several short and medium-length films, among which Bibim, co-directed with Cafì Mohamud, 1999; Scappa Valentina, 2000; Io non

posso entrare, 2002, winner of "Concorso 150" at the Bellaria film festival. In 2002 he made Il Dono, his first feature film, multi-prizewinner in world festivals and winner at Locarno, Annecy, Belfort, Tiburón and Salonika.

Depuis 2002, il donne des cours de mise en scène et de langage audiovisuel à l'Ecole de Cinéma de Milan.



FILM SPECIFICATIONS 2^{ème} long métrage / 2nd Feature Film

Italie Italy

- Lieu de tournage / Shooting place: Calabria, Italia
- Langue de tournage / Shooting language: Italian
- Date de tournage / Shooting date: October 2007
- Format de tournage / Shooting format: 35 mm
- Durée de tournage / Shooting duration: 8 weeks
- Durée du film / Film running time: 90 minutes
- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: US\$ 0.78 Million
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: US\$ 0.15 Million
- Production: GABRIELLA MANFRÈ / INVISIBLE FILM
VIVIANA ANDRIANI / CARAVAN PASS



SYNOPSIS

A la frontière entre documentaire et fiction, *Les quatre fois* peut se raconter comme un film « fantastique » sans effets spéciaux, un documentaire ethnographique tourné dans les Apennins en Calabre, ou encore un essai sur l'âme. Il est structuré en quatre épisodes. Le premier raconte les derniers jours de la vie d'un vieux berger. Le deuxième les premiers jours d'un chevreaux jusqu'à son évolution dans le troupeau. Le troisième contemple un châtaigner au cours des saisons. Le quatrième montre la transformation du bois en charbon

selon la technique traditionnelle des charbonniers au milieu des bois de Calabre. Les quatre épisodes se succèdent pour composer la vraie histoire du film : le parcours d'une âme à travers quatre formes de vie.

INTENTION

Les quatre fois est un film de matières. Ce sont les matières primitives d'un village du sud de l'Italie, en Calabre : la pierre des murs de l'église, la peau ridée d'un vieux berger, le lait des chèvres, le pelage des animaux, le charbon. Ces matières s'imposent au regard et deviennent le langage même du film.

Les matières dans le film ne sont que des enveloppes extérieures d'un seul être qui vit quatre fois : homme, animal, végétal et minéral. Dans *Les quatre fois*, tout ce qu'on voit et ce qui se passe n'est que l'enveloppe d'autres choses cachées dans les images. L'ailleurs est présent dans chaque image et ce qui compte, c'est la sensibilité de notre regard.

La mise en scène consiste dans l'altération d'un équilibre, puis le retour au calme naturel du système. L'aspect « fiction » réside dans l'altération forcée d'un contexte, l'aspect « documentaire » dans l'observation passive de la remise en place de la situation.

Le film se déroulera en Calabre, à Caulonia, le village où a été tourné mon précédent film, *Il Dono*.

SYNOPSIS

The Four Times works within the gulf between documentary and fiction, and can be understood in three different ways. It can be seen as a science fiction film without special effects, or as an ethnographic documentary on some parts of the Calabrian Appennine, or as an essay about the human soul.

The four episodes tell the stories of four “leading characters”: an old shepherd in the last days of his life; the birth and first few weeks of a kid till its first pasturing under the olive trees; the life of an old chestnut tree in the course of the seasons; and the transformation of the old chestnut into charcoal through the work of the charcoal burners.

All four episodes are set on the Ionian side of the Calabrian peninsula and are intertwined with one another in such a way as to make up one single story: the story of one soul that goes through four successive lives.

INTENTION

The Four Times is a film about matter, ancestral substances that are brought to light in their most genuine condition against the background of a still-medieval village. They stand out

in such a way as to become the film's own language, not because of their individual peculiarities but rather because of a common beauty that brings them together and merges one into the other.

The film's four substances form a succession, like four external shells of a single being that lives four times as human, animal, plant and mineral. The

game is all about blurring their boundaries, drawing up shapes with increasingly imperceptible contours. This is what happens in each single episode, as well as in their mutual relationships.

Each time all four substances are there, and the idea is to move them around, alternating them like in a dance, so that everything that is background is always on the verge of becoming foreground, conforming to the human element and blending straight into it. The spectator suddenly enters a danger zone, feels that the story touches him, invades him just as it invades the surrounding space and turns into a shining, cosmic dust that gets into the lungs and dwells in our bodies. It turns into pure spirit that becomes incarnate one fifth and final time, in ourselves.

“L'ailleurs est présent dans chaque image et ce qui compte, c'est la sensibilité de notre regard.”

“Everything that is in the background is always on the verge of becoming foreground.”

NATIVE DANCER GUKA OMAROVA

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY

Guka Omarova est née en 1968 au Kazakhstan. Elle a suivi des études de journaliste et co-scénariste, a été sélectionnée dans la section Un Certain Regard. The film has won many awards and released in many countries including the US in 2005. As scriptwriter, she also co-wrote "Sister" in 2000 with Sergei Bodrov Jr. "Naïve Dancer" will be her second feature film.

Guka Omarova was born in 1968 in Kazakhstan. She studied journalism, then documentary film at the Institute of Cinema and Theatre, Almaty. She first worked as a journalist and then for the TV & Radio Complex of Kazakhstan. She started her film career by directing three documentary films and shorts. Her first feature film as a director and co-scriptwriter was "Schizo" (2004),

which was selected at the Un Certain Regard. The film has won many awards and released in many countries including the US in 2005. As scriptwriter, she also co-wrote "Sister" in 2000 with Sergei Bodrov Jr. "Naïve Dancer" will be her second feature film.

FILM SPECIFICATIONS 2^e long métrage / 2nd Feature Film

- Lieu de tournage / Shooting place: Kazakhstan, Aral Sea, City of Turkestan
- Langue de tournage / Shooting language: Kazakh, Russian
- Date de tournage / Shooting date: End of August 2007
- Format de tournage / Shooting format: Super 16 mm
- Durée de tournage / Shooting duration: 9 weeks
- Durée du film / Film running time: 85 minutes
- Acteurs / Cast: Olzhas Nusuppaev, Khulan Chuluun
- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: US \$ 1.99 Million
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: US \$ 0.66 Million
- Production: ALEC SCHULMANN / KINOFABRIKA
NATALIA DEVILLERS / LES PETITES LUMIÈRES

Kazakhstan Kazakhstan



SYNOPSIS

Aidai est une vieille « Baksy » kazakh capable de soigner les gens, de retrouver leur âme et de leur révéler où est caché le bétail qui leur a été volé. Elle vit depuis des années sur un terrain appartenant à un riche homme d'affaires, Ryspek, car c'est de cet endroit qu'elle tire le pouvoir de guérir les malades. Aussi est-elle désemparée lorsque les autorités locales envisagent de faire construire une station essence et un motel à l'endroit même où se trouve sa maison. Les travaux ont lieu malgré tout. Et Aidai disparaît... Un an plus tard, un incendie réduit la station essence en cendres. Les

promoteurs de la station estiment que Ryspek, le propriétaire du terrain, devraient les indemniser. Face à son refus de le faire, ils prennent son fils en otage. Ryspek doit alors retrouver Aidai, car c'est la seule personne susceptible de retrouver son fils...

INTENTION

La vie avance vite et change tous les jours. Mais il y a des choses qui ont existé, existent et existeront toujours. Il y a certaines personnes qui n'ont pas de religion, qui sont en dehors de tout contexte social, en dehors du temps, des personnes qui en savent plus sur la vie que les simples mortels : les chamans, les sorciers et les magiciens. Les gens se tournent vers eux dans les moments difficiles. Et la plupart du temps ils croient aux prédictions qui leur sont faites. Qu'en est-il aujourd'hui de ces êtres ? Où vivent-ils ?... A 70 kilomètres d'Alma Ata vit l'une de ces vieilles femmes. Les gens viennent

de tout le Kazakhstan pour la voir. Il y a toujours du monde chez elle, des personnes de tous âges, de toutes convictions et de tous statuts sociaux. Elle se prétend Gardienne des collines environnantes. Ce film parle d'elle et de la façon dont elle influence la vie de certaines personnes au Kazakhstan, mon pays d'origine.

SYNOPSIS

Aidai is an old Kazakh Baksy: she can heal people, find their souls and tell them where their stolen cattle has been hidden. She has been living on the land of a rich businessman, Ryspek, for years because that is the place she gets her strength to heal from. When local authorities want to build a petrol station and motel over where her house stands she is distraught. But the construction takes place and Aidai disappears... A year later, when someone burns down the petrol station, the station's developers think that Ryspek, the landowner, should cover their losses. When he refuses to

do so, they kidnap his son. Now, Ryspek has to find Aidai, because only she will be able to find his son...

INTENTION

Life moves fast and changes every day. But there are things in life that have always been, always are and always will be. There are people without religion, outside of any social context, outside of time. People who know more about life than any other mortals – shamans, witch doctors and wizards. In difficult times, people turn to these individuals. And they almost always believe their predictions.

"There are people outside of any social context, outside of time, who know more about life than any other mortals – shamans, witch doctors and wizards."

– people of different ages, different beliefs and different social situations. She calls herself the 'Keeper of the surrounding hills'. This is a film about her and about how she affects the lives of some people in my native country of Kazakhstan.

I CAN'T GO HOME KHALIL JOREIGE & JOANA HADJITHOMAS

BIOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

DIRECTORS BIOGRAPHY

Nés en 1969 à Beyrouth, ils travaillent ensemble en tant que plasticiens et cinéastes.

Ils ont écrit et réalisé ainsi des courts métrages : « Ramad » (Cendres) en 2003 et « Open the door » en 2006 ainsi que deux longs

métrages de fiction : en 1999, « Al Bayt el zaher » (Autour de la maison rose), puis en 2006 A perfect day qui a reçu un accueil enthousiaste.

Ils réalisent aussi des documentaires tel que

« Khiam » en 2000, ou « El film el mafkoud » (Le film perdu) en 2003.

Leurs films sont montrés dans un grand nombre de festivals où ils ont reçu de nombreux prix, mais aussi dans des centres d'arts, musées et galeries.

Par ailleurs, ils sont les auteurs de plusieurs installations photo ou vidéo. Ils enseignent à l'université au Liban et participent à plusieurs publications.

Born in 1969 in Beirut, they work together as visual artists and filmmakers.

They have written and directed short films together: "Ramad" (Cendres) in 2003 and "Open the Door" in 2006 as well as two fiction features: in 1999, "Al Bayt el zaher" (Autour de la maison rose), then, in 2006 A Perfect Day which was enthusiastically received.

They also make documentaries, such as "Khiam" in 2000, and "El film el mafkoud" (Le film perdu) in 2003.

Their films have been shown in many festivals and have garnered numerous awards, but are also screened in art centres, museums and galleries.

Furthermore, they have created several photo and video installations. They teach at the University of Lebanon and contribute to several publications.

FILM SPECIFICATIONS 3^{eme} long métrage / 3rd Feature Film

- Lieu de tournage / Shooting place: Paris
- Langue de tournage / Shooting language: French & Arabic
- Date de tournage / Shooting date: May & June 2008
- Format de tournage / Shooting format: HDCAM
- Durée de tournage / Shooting duration: 7 weeks
- Durée du film / Film running time: 90 minutes
- Directeur de la photographie / Director of Photography: Jeanne Lapoirie
- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: US\$ 1.53 Million
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: US\$ 0.40 Million
- Production: EDOUARD MAURIAT, FARES LADJIMI / MILLE ET UNE PRODUCTIONS



Liban Lebanon



INTENTION

C'est une histoire d'amour, de celles d'un journal adressé à l'homme qu'elle aime et dont elle est séparée, La guerre surgit régulièrement dans à l'enfant qu'elle attend seule dans nos vies depuis 31 ans. Mais l'été 2006, bloqués en France, nous avons vécu cette dernière guerre à distance, à travers la télévision mais aussi Internet et les images capturées par des téléphones portables et envoyées du Liban

Le personnage principal de notre film va vivre également cette guerre à travers le numérique, à travers différents dispositifs d'images qu'elle recherche pour savoir, comprendre mais aussi rester en contact avec Walid. Progressivement, Souraya va explorer un autre registre d'images,

celles d'un journal adressé à l'homme qu'elle aime et dont elle est séparée, à l'enfant qu'elle attend seule dans Paris. Elle cherche, au delà de ce conflit particulier, à

créer ainsi une alternative dans ce monde de plus en plus binaire.

Ce film raconte le parcours individuel

de Souraya dans cette guerre, tente d'investir un autre territoire, celui du cinéma pour poétiser le quotidien et trouver des raisons de croire en ce monde.

« C'est une histoire d'amour, de cinéma, d'engagement. »

SYNOPSIS

Souraya, réalisatrice, enceinte de 6 mois, arrive à Paris pour un rendez-vous pour son prochain film lorsqu'une guerre éclate au Liban.

Elle se retrouve bloquée chez sa sœur Mina, exilée en France depuis

plus de 10 ans. Dès lors, elle vit la

guerre à distance, en spectatrice alors que son mari, Walid, médecin, se retrouve au cœur du conflit. Elle commence à filmer, constitue une sorte de journal pour combler ce qui les sépare, tenter de le retrouver.

La jeune femme projette des senti-

INTENTION

It's a story about love, about film, about commitment.

War has regularly surfaced in our lives over the last 31 years. But during the summer of 2006, stuck in France, we experienced the war from a distance, via the television and Internet, and images caught on mobile phones and sent to us from the Lebanon.

The main character in our film also experiences this war via digital means, through different image media she seeks out to find out and understand what is happening, but also as a means to stay in contact with Walid. Progressively, Souraya explores another kind of image, that of a diary addressed to the man she loves and

is separated from, to the child is expecting alone in Paris. Beyond the on-going conflict, she is seeking to create an alternative way through this increasingly binary world.

This film tells of the Souraya's personal journey through this war and her attempts to invest another

territory, that of film, in order to romanticise daily life and find reasons to still believe in this world.

Souraya, filmmaker, 6-months pregnant, arrives in Paris for a meeting concerning her next film just as a war breaks out in the Lebanon. She is forced to stay with her sister Mina, in exile in France for more than 10 years. From now on she experiences war from a distance, as

a spectator, while her husband, Walid, a doctor, is at the heart of the conflict. She starts to film, making a kind of diary to fill the gap which separates them, to try to be closer to him. The young woman projects her tragic, absurd and out of sync feel-

ings onto the city in which she wanders, onto her prominent belly, onto activism...

Souraya changes, transforms: within her body, in her relationship to the future child, to Walid, her sister, her country and to images.

“It's a story about love, about film, about commitment.”

ENTRE PARENTHÈSES HICHAM FALAH & CHRIF TRIBAK

BIOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

DIRECTORS BIOGRAPHY

Hicham Falah a 36 ans ; diplômé de l'école Louis-Lumière à Paris, il a réalisé un court métrage de fiction *l'Attention* (1997, 35 mm, 37') avant de co-réaliser avec Mohamed Chrif Tribak, *Balcon Atlantico* (2003, 35 mm, 20'). Il travaille comme chef-opérateur et réalisateur de documentaires pour différentes chaînes françaises (une trentaine de titres de différents formats allant de 7' à 52').

Mohamed Chrif Tribak a 35 ans ; formé à l'école des ciné-clubs marocains, il a suivi le stage de réalisation à la FEMIS (Paris). Outre *Balcon Atlantico*, il a réalisé quatre autres courts-métrages : *Nassima*, *Mawal*, *L'extraterrestre* et 30 ans. Il a également signé quatre téléfilms de fiction pour la seconde chaîne marocaine 2M.

*Hicham Falah is 36; a graduate of the Louis-Lumière school in Paris, he directed a fiction short *l'Attention* (1997, 35 mm, 37') before co-directing *Balcon Atlantico* (2003, 35mm, 20') with Mohamed Chrif Tribak. He works as cameraman and director of documentaries for various French TV channels (thirty-odd titles in different formats from 7' to 52').*

FILM SPECIFICATIONS 1^{er} long métrage / 1st Feature Film

- Lieu de tournage / Shooting place: Tétouan / Martil / Larache / Chefchaouen
- Langue de tournage / Shooting language: French & Arabic
- Date de tournage / Shooting date: June 2007
- Format de tournage / Shooting format: Super 16 mm / HDCAM
- Durée de tournage / Shooting duration: 7 weeks
- Durée du film / Film running time: 120 minutes
- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: US \$ 1.33 Million
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: US \$ 0.40 Million
- Production: **HICHAM FALAH, CHRIF TRIBAK / CLIPPER FILMS**



Maroc Morocco



INTENTION

Aujourd'hui, les universités marocaines ne sont plus des champs de bataille. C'est dans les rues de Bagdad que l'on retrouve les corps déchiquetés de jeunes Marocains qui ont échoué à leurs examens...

Pour comprendre de telles tragédies, il faut remonter 15 ans en arrière. Une période « de transition », qui voit la gauche accéder au pouvoir, et la mouvance islamiste s'implanter dans toutes les franges de notre société, en particulier les Facultés.

Jusque-là, l'université était le lieu de confrontations parfois violentes, mais toujours synonyme d'émancipation. Une parenthèse entre le cocon familial et le monde adulte. On y découvrait l'engagement politique et l'engagement amoureux, mais aussi cet esprit critique, qui constitue le seul rempart efficace contre l'obscurantisme.

C'est pourquoi nous avons eu envie de raconter le roman d'apprentissage de la dernière génération d'étudiants marocains politisés. Des jeunes gens qui avaient compris, intuitivement, que le temps des batailles idéologiques était révolu, que le « combat » se déroulerait désormais dans le champ culturel.

Notre film est basé sur des faits qui se sont déroulés entre 1988 et 1995 sur le

campus de Tétouan-Martil. À chaque étape de notre travail, nous restons soucieux de préserver le ton intimiste des témoignages qui nous ont servi de matière première.

Avec *Entre parenthèses*, nous voulons mêler la grande histoire et les petites, comme dans ce cinéma italien que nous avons tant aimé. Jouer avec les clichés des films de propagande autant qu'avec

les ressorts de la comédie romantique, car comme Youssef Chahine ou Jean Eustache, nous croyons que la parole politique peut se révéler un authentique exercice de séduction.»

SYNOPSIS

Nord du Maroc. Début des années 90. Rahil, une jeune bachelière, choisit d'entrer à la Faculté de lettres de Tétouan, contre l'avis de sa famille.

Là, elle découvre l'influence croissante de l'islamisme sur les lieux et sur les esprits. Une emprise à laquelle une poignée de syndicalistes tente de résister.

Parmi eux, Saïd, un étudiant brillant, jusqu'alors en marge du mouvement, décide pour la conquérir, de jeter toutes ses forces dans le combat...

Tombée sous le charme, Rahil est-elle prête à s'engager à son tour, et jusqu'où ?

INTENTION

Moroccan universities today are no longer battle fields. It is now in the streets of Baghdad that the dismembered bodies of Moroccan students who have failed their exams are found...

To understand such tragedies, we have to go back 15 years, to the "transitional" period which saw the Left come to power, and the Islamic movement establish itself throughout all areas of our society, and

preserving the intimate nature of the witness accounts which were our raw material.

*With *Entre parenthèses*, we want to combine the overall historical picture with small histories, in the image of the Italian cinema which we love so much: to play with the clichés of propaganda films as much as with the mechanisms which underpin romantic comedies, for, like*

Youssef Chahine and Jean Eustache, we believe that political agendas can be genuine exercises in seduction.

SYNOPSIS

Northern Morocco.

Beginning of the 1990s. Rahil, a young girl leaving school, decides to go to the literature faculty at the University of Tétouan, against her family's wishes.

Once there, she discovers the growing influence of Islamic fundamentalism on the place and in people's minds. A handful of unionists try to resist its ascendancy. Among them is Saïd, a brilliant student, who up till now has been on the edge of the movement. He decides to overcome the fundamentalism, to put all his strength into the fight...

Rahil falls for him, but is she prepared to become involved in the fight herself, and to what extent?

TO DIE LIKE A MAN JOÃO PEDRO RODRIGUES

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

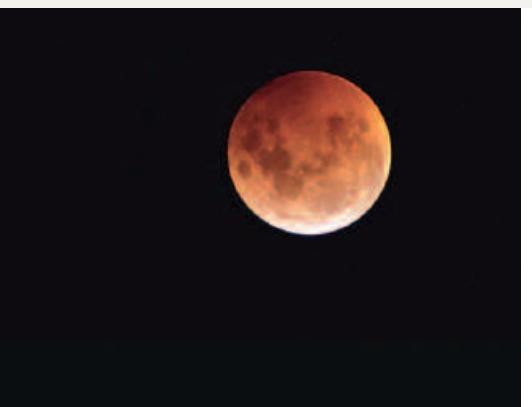
DIRECTOR BIOGRAPHY

João Pedro Rodrigues est né à Lisbonne en 1966. Après avoir commencé des études de biologie à l'Université de Lisbonne pour devenir ornithologue, il suit des études à l'Ecole du cinéma de Lisbonne.

João Pedro Rodrigues, qui a déjà réalisé un documentaire en deux parties, entame sa carrière internationale à la 54e Mostra de Venise en 1997 où son court métrage « Parabéns ! / Happy Birthday ! » obtient un prix spécial du Jury. En 2000, il réalise son premier long métrage « O Fantasma » qui sera en compétition au 57e Festival international du Film de Venise et remportera le prix du Meilleur Film au Festival international du Film de Belfort et au New Festival de New York. En 2005, son second long métrage « Odete » est plusieurs fois primé et remporte notamment à Cannes le Prix Cinémas de recherche à la 37e Quinzaine des Réalisateur. Il réalise actuellement son troisième long métrage Morrer Como Um Homem (Mourir Comme Un Homme) et aime toujours observer les oiseaux. In

João Pedro Rodrigues was born in Lisbon in 1966. He started studying biology at Lisbon University to become an Ornithologist, but gave it up for cinema studies and graduated from the Lisbon Film School.

João Pedro Rodrigues has already directed a documentary in two parts, having had his world debut in 1997 at the 54th Venice International Film Festival and the same year a short-film "Parabéns ! / Happy Birthday!" was awarded a Special Jury Mention at the 37th Directors Fortnight in Cannes. He is currently working on his third feature film Morrer Como Um Homem (To Die Like a Man) and continues to love watching birds.



INTENTION

Mourir comme un homme est inspiré de l'histoire vraie d'une drag queen devenue star à Lisbonne (aujourd'hui décédée), d'une part, et des témoignages d'autres travestis et transsexuels que j'ai interviewés durant des mois pour me préparer à l'écriture de cette histoire, d'autre part. Je n'ai cependant jamais eu l'intention d'être fidèle à ces témoignages. L'écriture s'est plutôt conformée aux exigences de la construction romanesque dialoguant avec les codes de la comédie musicale, du mélodrame et de la tragédie.

Les personnages de cette fiction (comme les différentes histoires et les relations entre elles) se sont retrouvés exclus soit de leur propre fait soit en raison de certains standards de normalité. Ils révèlent un profond désir d'être honnêtes avec eux-mêmes, de trouver un équilibre entre

FILM SPECIFICATIONS 3^{eme} long métrage / 3rd Feature Film

- Lieu de tournage / Shooting place: Lisbon & Tomar
- Langue de tournage / Shooting language: Portuguese
- Date de tournage / Shooting date: February & May 2008
- Format de tournage / Shooting format: 35 mm
- Durée de tournage / Shooting duration: 10 weeks
- Durée du film / Film running time: 110 minutes
- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: US\$ 1.53 Million
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: US\$ 1 Million
- Production: MARIA JOÃO SIGALHO / ROSA FILMES



Portugal Portugal

ce qu'ils montrent et ce qu'ils ressentent, jusqu'à atteindre une certaine effervescence. C'est à ce moment précis qu'émerge le conflit et qu'il y a une rupture avec les conventions ou ce qui est socialement admissible. Le passage, le vol, dans l'espace et dans le temps, vers un autre lieu, un monde magique où ils pourront être libres ont pour véhicules symboliques une éclipse et un balancement.

Je souhaitais aussi que cette histoire puisse contribuer à rendre visible une autre identité et en fin de compte une autre façon d'exprimer notre humanité. Tonia se sait malade. Afin d'éloigner Rosario de la ville et des drogues, ils partent à la campagne en prétextant une visite à son frère. Après s'être égarés, ils se retrouvent dans une forêt enchantée, un monde magique où ils croisent l'énigmatique Maria Bakker, qui révèlera à Tonia le sens de la vie et les secrets de la transfiguration.

De retour à la ville, quelque chose de sublime va sceller cette histoire : l'un

tions religieuses les plus intimes. Si elle souhaite être la femme que Rosário désire tant, elle sait aussi que devant Dieu elle ne pourra jamais être cette femme. Tonia se sait malade. Afin d'éloigner Rosario de la ville et des drogues, ils partent à la campagne en prétextant une visite à son frère. Après s'être égarés, ils se retrouvent dans une forêt enchantée, un monde magique où ils croisent l'énigmatique Maria Bakker, qui révèlera à Tonia le sens de la vie et les secrets de la transfiguration.

De retour à la ville, quelque chose de sublime va sceller cette histoire : l'un

demands of a fictional construction in dialogue with the genre codes of musicals, melodrama and tragedy.

The characters of this fiction (as well as the stories and the relationships between them) either excluded themselves or were excluded from certain standards of normality. They reveal a deep desire to be true to themselves, to achieve a balance between what they show and what they feel, which reaches

Under pressure from Rosário to assume her female identity, the sex change operation that will transform her into a woman, Tonia struggles against her innermost religious convictions. If, on the one hand, she wants to be the woman that Rosário so desires, on the other, she knows that before God she can never be that woman.

Tonia knows that she's ill. Using the excuse of visiting Rosario's brother,

«To Die Like a Man is inspired by the real story of a transvestite star on the Lisbon drag scene.»

SYNOPSIS

Mourir comme un homme est l'histoire du dernier hiver de Tonia, un travesti, vétéran des spectacles de drag queens à Lisbonne. Alors qu'elle combat la dépendance à l'héroïne de Rosário, son petit ami hétérosexuel, Tonia voit le monde qui l'entoure s'affondrer : son spectacle de drag queen tente tant bien que mal de survivre et son statut de star est menacé par la concurrence de jeunes artistes.

Pressée par Rosário d'assumer son identité de femme et l'opération qui la fera changer de sexe et devenir femme, Tonia lutte contre ses convic-

des premiers jours de printemps, la mort unit deux hommes qui s'aiment et qui, ensemble, retourneront à la forêt enchantée.

INTENTION

To Die Like a Man is inspired by the real story of a transvestite star on the Lisbon drag scene, who has since passed away, and on personal accounts from other transvestites and transsexuals that I interviewed during the months when I was preparing to write this story. There was, however, never an intention to be faithful to these witness accounts. The writing moulded itself around the

space and time, to another place, a magical world where they can be free. I also wanted this story to contribute towards the visibility of another identity, ultimately another way of expressing our humanity.

SYNOPSIS

To Die Like a Man is the story of the last winter in the life of Tonia, a veteran transvestite in Lisbon's drag shows. Whilst Tonia battles with the heroin addiction of Rosário, her straight boyfriend, the world around her collapses: the drag show strives to survive, competition from younger artists threatens her star status.

where they come across the enigmatic Maria Bakker, who will reveal to Tonia the meaning of life and the secrets of transfiguration.

Back to the city, something sublime seals this story: on one of the first days of spring, death unites two men who love each other, and together they return to the enchanted forest.

A HEART-SHAPED BALLOON CĂTĂLIN MITULESCU

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY

Cătălin Mitulescu est né en 1972 à Bucarest (Roumanie). En 2006, il a écrit (en collaboration avec Andreea Valean) et réalisé son premier long métrage, « The Way I Spent the End of the World », une coproduction franco-roumaine, qui a été sélectionné dans la section Un Certain Regard et a reçu le Prix d'interprétation féminine. Cătălin Mitulescu a également reçu avec « The Way I Spent the End of the World » le Prix NHK/Sundance Filmmakers du Meilleur projet européen (2005). Enfin, le scénario de « When I Want to Whistle » lui a valu en 2003 le prix Hubert Bals et le Prix Eureka en 2002. Ces trois courts métrages ont été distribués en Roumanie.

Cătălin Mitulescu was born in 1972 in Bucharest, Romania. In 2001 he graduated from the UNATC (National University of Drama and Film Art) Bucharest film Directing Department. His short films "Bucharest-Wien 8:15" and "17 Minutes Late" were both selected for the Cinéfondation of the Cannes Film Festival and in other festivals like Clermont-Ferrand, Karlovy Vary, Angers and Torino. For his third short film "Traffic" he was awarded the Palme d'Or in 2004. The short films were distributed in theaters in Romania. In 2006 he wrote (together with Andreea Valean) and directed his first feature film "The Way I Spent the End of the World", a Romanian-French co-production. The film was selected for Un Certain Regard and received the best Actress Award. Cătălin Mitulescu also won with "The Way I Spent the End of the World" the NHK/Sundance Filmmakers Award for the best European Project (2005). He was also awarded for the script "When I Want to Whistle" in 2003 with the Hubert Bals Award and in 2002 with the Eureka Award.

FILM SPECIFICATIONS 2^e long métrage / 2nd Feature Film

- Lieu de tournage / Shooting place: Constanta, Romania
- Langue de tournage / Shooting language: Romanian
- Date de tournage / Shooting date: September 2007
- Format de tournage / Shooting format: 35 mm
- Durée de tournage / Shooting duration: 8 weeks
- Durée du film / Film running time: 90 minutes
- Acteurs / Cast: Gabriel Manea, Dorothea Petre
- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: US\$ 1.6 Million
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: US\$ 0.82 Million
- Production: DANIEL MITULESCU / STRADA FILM

Roumanie Romania



INTENTION

J'étais fasciné par Anechitoia, le personnage principal. Anechitoia a passé son enfance dans un orphelinat communiste situé dans une ville portuaire roumaine où se croisent les cargos de l'Est et les navires luxueux et captivants venus de l'Ouest. Constanta est aujourd'hui l'ultime frontière de l'Union européenne en Mer Noire. Anechitoia a des désirs simples. Il a grandi en apprenant que pour survivre il fallait être mauvais. Il ne parle pas beaucoup mais prouve à travers ses actes qu'il a encore en lui quelque chose de pur, d'intact. Anechitoia est la preuve vivante qu'il reste toujours en chacun de nous une graine de bonté susceptible de germer et de grandir. En tombant amoureux de Veli, il va évoluer au cours du film : l'enfant mature qui a grandi dans un orphelinat crasseux et avilissant va devenir un prince Miskin (de l'*'Idiot de Dostoïevski'*).

«Anechitoia est la preuve vivante qu'il reste toujours en chacun de nous une graine de bonté susceptible de germer et de grandir. C'est mon devoir de réalisateur de porter à l'écran l'histoire d'un tel personnage.»

SYNOPSIS

Anechitoia (17 ans) est un orphelin qui lutte pour gagner sa vie dans les rues de Constanta. Il tombe amoureux de Veli (20 ans) mais leur amour fragile est mis à l'épreuve lorsque Anechitoia est soupçonné d'avoir tué un vieil homme.



INTENTION

What fascinated me is Anechitoia, the main character. Anechitoia spent his childhood in a communist orphanage located in a Romanian port town where the eastern traffic meets the temptation of luxury ships coming from the West. Constanta is now the last border of the European Union at the Black Sea. Anechitoia has simple desires. He grew up learning that he has to be bad in order to survive. He doesn't talk much but through his actions he proves that he still has something pure, unspoiled, inside him. Anechitoia is proof that a seed of goodness remains in us all the time that germinates and grows.

“Anechitoia is proof that a seed of goodness remains in us all the time that germinates and grows. It's my duty as a director to bring this character and his story on the screen.”

duty as a director to bring this character and his story on the screen.

SYNOPSIS

Anechitoia (17) is an orphan struggling to make a living on the streets of Constanta. He falls in love with Veli (20) but their fragile love is put to the test when Anechitoia is suspected of killing an old man.

AHASINWITAI (THE FALLEN) VIMUKTHI JAYASUNDARA

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY

Né à Ratnapura au sud du Sri Lanka, en 1977, journaliste, critique de films et scénariste, il a suivi de 1998 à 2001 les cours de l'Institut du Cinéma et de la Télévision (F.T.T.I.) de Pune, en Inde.

Il a réalisé en 2004 son premier long-métrage, *La terre abandonnée*, caméra d'or au Festival de Cannes 2005.

Après avoir réalisé *The Land Of Silence*, un documentaire en noir et blanc sur les victimes de la guerre civile, sélectionné dans plusieurs festivals (Marseille, Rotterdam,

Berlin), Vimukthi Jayasundara a été étudiant en France à l'Ecole d'Art du Fresnoy puis résident à la Cinéfondation du Festival de Cannes en 2003.

Il a réalisé en 2004 son premier long-métrage, *La terre abandonnée*, caméra d'or au Festival de Cannes 2005.

Ahasinwitali est son deuxième long-métrage. Vimukthi Jayasundara studied in

Born in Ratnapura in southern Sri Lanka in 1977. Journalist, film critic and writer for the screen, he attended the Institute for Film and Television in Pune, India, from 1998 to 2001.

In 2004 he directed his first feature, La terre abandonnée, which was awarded the Camera d'Or at the Festival de Cannes 2005.

Ahasinwitali is his second feature film.

Ahasinwitali est son deuxième long-métrage.

plusieurs festivals (Marseille, Rotterdam,

INTENTION

Que penser du monde actuel ? *Ahasinwitali* est une sorte de réponse si je considère l'état actuel de mon pays, le Sri Lanka. Cette réponse va bien au-delà de ce qui se tramait dans mon premier film, *La terre abandonnée*. *Ahasinwitali* est une sorte de «climax» de l'idée de pouvoir. Les forces de l'histoire et du passé, les forces militaires, les forces de la nature, les forces individuelles, les forces des institutions, les forces du cinéma viennent s'y entrechoquer et exploser.

Toutes ces forces traversent le temps, viennent du passé, ressurgissent dans le présent et sont tendues vers le futur.

Je suis sensible à ce que la nature produit comme paysages et émotions.

Ahasinwitali nous fait quitter la ville, peuplée de signes et de violence (Rajith entreprend à son insu une sorte de voyage spirituel), pour nous amener dans un environnement (la campagne, puis la montagne) où la vie n'est pas une évidence, où les signes sont invisibles, où peut surgir le sentiment de l'inconnu, du mystère, de l'horreur, où l'on se met à ressentir que tout a été et est toujours possible pour des êtres humains.

La ville rend fou, mais la nature est peut-être pire, elle réveille le passé,

les légendes. Elle est le témoin de toutes choses, nous parle constamment, renvoie aux mythes, sollicite notre imaginaire et nos fantasmes. Elle est aussi le lieu d'une grande violence. La nature ne cesse de repousser, de renaître là où l'homme a construit, on ne peut pas la contrôler. En ce sens, elle nous isole, nous précède et nous succède.

« La ville rend fou, mais la nature est peut-être pire, elle réveille le passé, les légendes. »

à l'intérieur de celui-ci, de s'y investir radicalement, d'y interagir aux fins de le réinventer.

SYNOPSIS

Un jeune homme, Rajith, fuit la ville où il vit qui est en proie à de violents affrontements.

Il rejoint un village dans une vallée où les habitants semblent encore fortement imprégnés d'une vieille légende. Celle-ci raconte qu'un jeune prince est condamné à se cacher dans une forêt – une prophétie ayant annoncé qu'il sera le meurtrier de ses oncles pour accéder au pouvoir.

INTENTION

What should we think of the world today? Ahasinwitali brings a kind of answer if I consider the current state of my own country, Sri Lanka. This answer goes well beyond what was shown in my first film, La terre abandonnée. Ahasinwitali is a kind of «climax» of the idea of power. The power of history and the past, military power, the power of nature, of individuals, of institutions and the power of film come together and spark off each other.

All these forces go through time, come from the past, appear in the present and reach toward the future.

I am acutely aware of what nature produces in terms of landscapes and emotions. Ahasinwitali has us leaving the city, peopled as it is with signs and violence (Rajith unwittingly undergoes a kind of spiritual journey), for another environment (the countryside, then the mountains) in which life is not a given, in which the signs are invisible, where feelings of the unknown, mystery and horror may arise, where one begins to feel that everything was, and still is, possible for human beings.

Cities make people mad, but nature is maybe even worse: it awakens the past, awakens legends. It is the witness of all things. It constantly talks to us and refers back to myth, calls upon our imagination and fantasies. It is also a place of great violence. Nature continually grows and is reborn in the places where mankind has established its presence; we are unable to control it. In this sense, it isolates us, precedes us and succeeds us.

In La terre abandonnée, I set myself the task of being like the architect of the landscape by creating it from the bottom up. With Ahasinwitali, it is more a question of creating something from within the landscape, to fundamentally invest it and interact with it so as to be able to reinvent it.

SYNOPSIS

Rajith, a young man, flees the city in which he lives and where violent confrontations are common.

He goes to a village in a valley where the inhabitants seem to be still strongly influenced by an old legend.

The legend tells the tale of a young prince who is forced to hide in a forest because of a prophecy which claimed he would kill one of his uncles in order to accede to power.

FILM SPECIFICATIONS 2^{ème} long métrage / 2nd Feature Film

- Lieu de tournage / Shooting place: Sri Lanka
- Langue de tournage / Shooting language: Cinghalais
- Date de tournage / Shooting date: Early 2008
- Format de tournage / Shooting format: 35 mm
- Durée de tournage / Shooting duration: 6 weeks
- Durée du film / Film running time: 100 minutes
- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: US\$ 1.37 Million
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: US\$ 0.21 Million
- Production: PHILIPPE AVRIL / UNLIMITED
MICHEL KLEIN / LES FILMS HATARI



Sri Lanka Sri Lanka

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY

FILM SPECIFICATIONS 9^e long métrage / 9th Feature Film

Taiwan Taiwan

Tsai Ming-Liang est né en Malaisie le 27 octobre 1957. Diplômé de l'Université chinoise de la culture (Taïwan), il a écrit et réalisé des œuvres pour la télévision et pour la scène. Ses films lui ont valu de nombreux prix dont le Lion d'Or en 1994 pour *Vive L'Amour* (1994), l'Ours d'Argent pour *Wayward Cloud* (2004) et cinq Prix de la FIPRESCI.

En 2002, il reçoit du Gouvernement français la prestigieuse médaille du Chevalier des Arts et des Lettres.

Depuis son premier long métrage, *Rebels of the Neon God* (1992), jusqu'au récent et joyeusement scandaleux *Wayward Cloud* (2004) qui a remporté des prix importants au dernier Festival

international du film de Berlin, Tsai Ming-Liang porte un regard froid sur la vie et les relations humaines actuelles, en mêlant souvent les genres avec bonheur, passant notamment de la mélancolie à la comédie noire.

Tsai Ming-Liang est considéré aujourd'hui comme un maître du cinéma contemporain. Il est l'un des cinéastes de la nouvelle vague taiwanaise dont les films ont eu un impact considérable sur le cinéma mondial. Parmi ses autres films, figurent *The River* (1997),

The Hole (1998), et *Goodbye Dragon Inn* (2003), un tour de force stylistique et un requiem émouvant sur le temps qui passe et le caractère éphémère du cinéma.

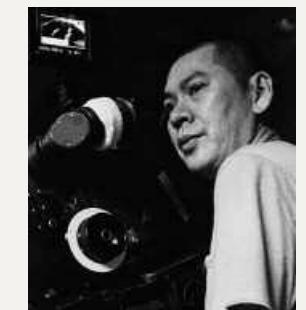
*Tsai Ming-Liang was born in Malaysia on October 27, 1957. He graduated from the Chinese Cultural University of Taiwan and has written and directed for stage and television. His films have won many awards including the 1994 Golden Lion (*Vive L'Amour*, 1994), the Silver Bear for *Wayward Cloud* (2004) and five FIPRESCI awards.*

*In 2002, he received the distinguished medal of the Knight of Order of Arts and Letters from the French government. From his first feature, *Rebels of the Neon God* (1992), to the recent playfully scandalous *Wayward Cloud* (2004) that won major prizes at the last Berlin International Film Festival, Tsai*

Ming-Liang has cast a dispassionate eye upon contemporary life and human relations, often happily mixing genres and moving from melancholy to black comedy.

*Tsai Ming-Liang is regarded as a master of contemporary cinema and is one of the generation of Taiwanese new wave film-makers who have made Taiwanese films so significant in world cinema. His other films include *The River* (1997), *The Hole* (1998), and *Goodbye Dragon Inn* (2003), a stylistic tour-de-force and moving requiem to the passage of time and the passing of the cinema.*

- Lieu de tournage / Shooting place: Le Louvre, Paris
- Langue de tournage / Shooting language: Mandarin Chinese and French
- Date de tournage / Shooting date: Winter 2007
- Format de tournage / Shooting format: 35 mm
- Durée de tournage / Shooting duration: 3 months
- Durée du film / Film running time: 120 minutes
- Acteurs / Cast: Maggie Cheung, Jean-Pierre Léaud, Lee Kang Sheng
- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: US\$ 4.65 Million
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: US\$ 0.93 Million
- Production: Jacques Bidou, Marianne Dumoulin / JBA Production
Vincent Wang / Homegreen Films



Bernardino LUINI, Salomé reçoit la tête de Saint Jean-Baptiste / Salomé receives the head of John the Baptist,
avec l'aimable autorisation du Musée du Louvre, with the kind permission of the Musée du Louvre.

INTENTION

J'ai rencontré Jean-Pierre récemment dans un café parisien. En regardant son visage marqué par les ans, un visage enfantin et cependant plein de douleurs, j'ai ressenti l'urgence de le filmer.

Je voulais aussi filmer le visage de Maggie Cheung. Elle me fait penser à l'actrice de films muets Ruan Lingyu et à Marilyn Monroe, deux actrices qui

sont passées du statut de simple marque de fabrique cinématographique à celui d'icône culturelle. La carrière de Maggie est un reflet de l'industrie du film qui actuellement fait de plus en plus son examen de conscience. Je veux voir ce que produirait le fait d'associer son visage au Musée du Louvre.

Je ne peux évidemment pas exclure Lee Kang Sheng du film. J'ai travaillé avec lui dans tous les films que j'ai faits et j'ai vu au fil des ans son visage se transformer. Je ne détourne jamais ma caméra de lui.

SYNOPSIS

Un Jean-Pierre vieillissant, pensant que la fin de sa vie est proche, est assis dans le jardin enneigé des Tuilleries où il attend d'être totalement enfoui sous la neige. En réalité, la neige est produite

par une machine. Quand il découvre qu'il est en fait sur un plateau de tournage, il essaie par tous les moyens possibles de faire en sorte que l'équipe se souvienne de lui.

Hsiao-kang réalise un film intitulé *The Deer Hunt*. Maggie Cheung joue Salomé, une femme très belle réputée pour son talent de danseuse. Salomé aperçoit dans la forêt un daim important. La beauté et l'arrogance de l'animal lui rappellent Jean-Baptiste dont elle était follement éprise tout en sachant qu'elle ne pourra jamais le posséder.

Pendant le tournage, Maggie apprend le

suicide à Hong Kong d'un ami très proche, l'acteur Leslie Cheung.

Profondément troublée et peinée par cette nouvelle, elle est obsédée par le visage de Leslie, au point de se retrouver dans l'impossibilité de jouer.

Le tournage s'interrompt. Désœuvré, Hsiao-kang est préoccupé par un autre visage. Dans le film,

le roi Hérode qui souhaite voir Salomé danser lui offre la tête de Jean-Baptiste. Quel sera le visage de Jean-Naptiste ? Hsiao-kang erre dans le musée du Louvre à sa recherche...

INTENTION

I met Jean-Pierre in a Parisian café recently. As I watched his old face – child-like yet full of sorrows – I felt the urge to capture it on film.

I also wanted to capture Maggie Cheung's face. She reminds me of the silent film actress Ruan Lingyu and Marilyn Monroe. They've transformed from mere movie trademarks to cultural icons. Maggie's career is a reflection of

today's increasingly self-examining film industry. I want to see what would happen when I add her face to the Louvre Museum. Of course, I can't exclude Lee Kang Sheng from the film. I've worked

with him in every film I've made. I've seen the changes on his face over the years. I've never turned my camera away from him.

SYNOPSIS

An ageing Jean-Pierre, thinking he is near the end of his life, sits in the snowy Tuilleries Garden, waiting to be buried in snow. The snow is actually created by a machine. When he finds out that he is on a film set, he tries all means to make the crew remember who he is.

Hsiao-kang is directing a film called *The Deer Hunt*. Maggie Cheung plays

Salomé, a beautiful woman known for her dancing skills. Salomé sees a large male deer in the forest, whose beauty and arrogance remind her of John the Baptist. She was madly in love with him, even when she knows she'll never get him.

During filming, Maggie receives news of Leslie Cheung's (her actor friend) suicide in Hong Kong, sending her into grief and confusion. Leslie's face keeps appearing in her mind, disrupting her performance. The filming stops.

Meanwhile, Hsiao-kang is troubled by another face. In the film, King Herod, in his desire to see

Salomé dance, promises her the head of John the Baptist. What kind of face should the head have? Hsiao-kang wanders into the Louvre Museum in search of the face...

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY

FILM SPECIFICATIONS 4^{ème} long métrage / 4th Feature Film

Turquie Turkey

Semih Kaplanoğlu est né en Turquie en 1963. Après des études de cinéma et de télévision à l'Université de Dokuz Eylül, il a travaillé comme rédacteur publicitaire et a réalisé des spots et des séries télévisées qui lui ont valu de nombreuses distinctions. Son premier long métrage *Herkes Kendi Evinde*, achevé en 2000, a reçu en 2001 le prix du Meilleur réalisateur au Festival international du Film asiatique de Singapour. Son second long métrage *Angel's Fall*, dont la première

mondiale s'est tenue à la 55^e Berlinale, a remporté le prix du Meilleur film au Festival de télévision à l'Université de Dokuz Eylül, il a réalisé des spots et des séries télévisées qui lui ont valu de nombreuses distinctions. Son premier long métrage *Herkes Kendi Evinde*, achevé en 2000, a reçu en 2001 le prix du Meilleur réalisateur au Festival international du Film asiatique de Singapour. Son second

Semih Kaplanoğlu was born in 1963 in Turkey. He studied Cinema & Television at Dokuz Eylül University. He worked as a copywriter and directed award-winning commercials and television series. In 2000 he finished his first feature film Herkes Kendi Evinde which won the Best Director Award of the 2001 International Singapore Asia Film Festival. His second feature film Angel's Fall had its World Premiere at the 55th Berlinale and won the Best Film

Award in Nantes 3 Continents Film Festival 2005.
He is working on a trilogy project: Yusuf's trilogy beginning from the last days of the mother/son relationship (with the death of the mother) and then going backwards in time. Egg (the death of the mother) currently in post-production is this first film. Honey (the birth of the son) will be the third movie. Milk is the second one.

- . Lieu de tournage / Shooting place: Central Anatolia

- . Langue de tournage / Shooting language: Turkish

- . Format de tournage / Shooting format: 35 mm

- . Durée de tournage / Shooting duration: 10 weeks

- . Durée du film / Film running time: 100 minutes

- . Acteurs / Cast: Ozan Bilen, Onur Ünsal, Başak Köklükaya

- . Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: US\$ 1.2 Million

- . Financements acquis / Financial arrangements already acquired: US\$ 0.66 Million

- . Production: SEMIH KAPLANOĞLU / KAPLAN FILM PRODUCTION



INTENTION

Les zones rurales de Turquie connaissent depuis quelques années de profondes mutations sociales, économiques et culturelles. Un nouveau mode de vie est apparu dans ces villes et villages qui habituellement ne comptaient que sur les activités agricoles pour vivre. Ce nouveau mode de vie a non seulement changé la région sur le plan économique mais a aussi fait évoluer les mœurs traditionnelles. J'ai placé ces changements dans le cœur de notre jeune poète, Yusuf, et dans celui de sa mère, une femme qui aspire à vivre autrement.

Chaque personnage assume son rôle dans les événements qu'il vit. Cependant, les conflits auxquels se trouve confronté Yusuf dans le tumulte causé par le choc entre la tradition et la nouveauté sont aussi vécus en Turquie par un nombre considérable de jeunes. Les besoins et les désirs des paysannes traditionnelles ont toujours été réprimés sous l'ombre menaçante de leur père, mari, fils et famille. Dans *Milk*, et en général dans la Trilogie de Yusuf, je veux me concentrer sur le cœur des mutations douloureuses que connaît actuellement en Turquie la relation mère-fils.

SYNOPSIS

Yusuf (18-20 ans) ne sait que faire quand il apprend que sa mère Fatma (38-40 ans) entretient une liaison secrète avec le chef de gare de la ville. Devrait-il se comporter conformément aux coutumes et à la culture traditionnelle où les hommes dominent ou devrait-il mettre en œuvre une nouvelle approche en accord avec le nouveau processus de modernisation en cours

dans la région ? Yusuf et Fatma luttent pour gagner leur vie avec le lait qu'ils tirent des vaches. La rapide industrialisation que connaît la ville met vite fin aux méthodes de production traditionnelles et aux échanges commerciaux classiques de la région.

En tombant amoureuse du chef de gare, Fatma voit sa féminité renaitre et commence à changer. Yusuf découvre que l'intérêt de sa mère se porte désormais sur un autre homme. Il part cependant brusquement, dès qu'il reçoit son avis d'incorporation, pour se rendre à la grande ville où il va passer la visite médicale de l'Armée. La liaison de sa mère, qu'il a tentée jusqu'alors d'ignorer, et la déception d'avoir été déclaré inapte au service militaire poussent Yusuf, qui vient d'une culture dominée par les hommes, à prendre de graves décisions.

INTENTION

Turkey's rural areas have been undergoing huge social, economic, and cultural changes over the past few years. A new way of life has awakened in those towns and villages that used to rely solely on agricultural pursuits.

This new way of life has not only changed the area economically, but has also forced change in traditional mores.

I implanted these changes in the heart of our young poet, Yusuf, and in the heart of his mother, a woman who yearns for a new way of life. As each character assumes their place in the events that are being lived out, the conflicts that Yusuf faces in the turmoil wrought by the clash of the traditional and the new are also being experienced by countless young people in Turkey.

The needs and desires of traditional rural women have always remained suppressed under the over-arching shadows of their fathers, husbands, sons and families.

In MILK, and in the Yusuf Trilogy in general, I want to focus on the centre of the painful change that is currently being played out within the mother-son relationship in Turkey.

SYNOPSIS

Yusuf (18-20) is disconcerted when he learns that his mother Fatma (38-40) has a secret affair with the town's railroad stationmaster. Should he behave in accordance with the traditional male-dominated culture and traditions of the town or should he develop a new perspective in accordance with the new modernization process that is on-going in the area?

Yusuf and Fatma struggle to make a living of the milk they get from the cows. Their town is in the midst of rapid industrialization and this is quickly putting an end to traditional production methods

and some of the trades traditional to the area.

When she falls in love with the town's stationmaster, Fatma's femininity is rekindled and she begins to change. Yusuf discovers that his mother's interest has turned to another man, but when he receives his draft notice, he suddenly goes off to the large city to take the Army's physical examination.

His mother's relationship, which he has tried to ignore up to now, and the pain at being considered unfit for military duty, force Yusuf, who comes from a male-dominated culture, to make some serious decisions.

SALAMANDRA Pablo Agüero

Argentine Argentina

PRODUCTION

JBA PRODUCTION, Jacques Bidou & Marianne Dumoulin
 52, rue Charlot
 75003 Paris
 France
 Tel : +33 (0)1 48 04 84 60
 Email : jbaprodfilms@club-internet.fr
 Website : www.jbaproduction.com

RIZOMA FILMS, Hernán Musaluppi
 Virrey Loreto, 3709
 C1427DXC Buenos Aires
 Argentina
 Tel : +54 11 45 56 15 19
 Email : info@rizomafilms.com.ar
 Website : www.rizomafilms.com.ar

Producteurs associés aux projets

Producers associated with the projects



**Jacques Bidou
Marianne Dumoulin**

Depuis sa création en 1987, JBA Production a exploré de nouveaux univers cinématographiques et s'est principalement consacrée aux nouveaux talents qui prennent des risques tant dans le contenu que dans la forme. Nous avons ainsi produit plus de 120 films.

Parmi ses plus récents crédits figurent : *Lumumba* de Raoul Peck (Cannes 2000 – Quinzaine des Réalisateurs), *Capitaines d'Avril* de Maria de Medeiros (Cannes 2000 – Sélection officielle), *Pau et son Frère* de Marc Recha (Cannes 2001 – Compétition), *Une part du ciel* de Bénédicte Liénard (Cannes 2002 – Sélection officielle), *Des plumes dans la tête* de Thomas de Thier (Cannes 2003 – Quinzaine des Réalisateurs), *Les mains vides* de Marc Recha (Cannes 2003 – Sélection officielle), un long-métrage documentaire de Patricio Guzman *Salvador Allende* (Cannes 2004 – Sélection officielle) et *Zulu Love Letter* de Ramadan Suleiman (Venise 2004 – Sélection officielle). Outre *Salamandra* de Pablo Agüero, JBA production a un film en cours de tournage, *Salt of this Sea* d'Annemarie Jacir, et quatre autres longs métrages en développement : *Karl Marx* de Raoul Peck, *Salomé* de Tsai Ming Liang, *L'Énergumène* de Jean-Loïc Portron et *Barbares d'Occident* d'Agustí Villaronga..

Since its creation in 1987, JBA Production has explored new cinematic worlds, focused on new talent uniting high stakes in both content and cinematic. In this way, we have produced more than 120 films.

More recent credits include «Lumumba» by Raoul Peck (Cannes 2000 - Directors' Fortnight), «Capitaines d'Avril» by María de Medeiros (Cannes 2000 - Official Selection), «Pau et son Frère» by Marc Recha (Cannes 2001 - Competition), «Une part du ciel», by Bénédicte Liénard (Cannes 2002 - Official Selection), «Des plumes dans la tête», by Thomas de Thier (Cannes 2003 - Directors' Fortnight), «Les mains vides» by Marc Recha (Cannes 2003 - Official Selection), Patricio Guzman's feature documentary «Salvador Allende» (Cannes 2004 - Official Selection) and «Zulu Love Letter» by Ramadan Suleiman (Venice 2004 - Official Selection). Beside "Salamandra" by Pablo Agüero, JBA Production has one film in shooting "Salt of this Sea" by Annemarie Jacir and four other feature films in development "Karl Marx" by Raoul Peck, "Salomé" by Tsai Ming Liang, "L'Énergumène" by Jean-Loïc Portron, and "Barbares d'Occident" by Agustí Villaronga.



Hernán Musaluppi

Rizoma Films est une société de production argentine créée en 2002 par Hernán Musaluppi et dont l'objectif est de produire des longs métrages et des documentaires de qualité et de développer et promouvoir des coproductions entre l'Argentine et le reste du monde. Rizoma Films a notamment produit :

Los guantes mágicos (Festival du Film de Rotterdam 2004), *Whisky* de Pablo Stoll et Juan Pablo Rebella (Festival du Film de Cannes, Prix de la FIPRESCI et Prix du Regard Original), *El custodio* de Rodrigo Moreno (Prix du Meilleur scénario latino-américain du Sundance NHK Filmmakers 2005, Compétition officielle à Berlin où il reçoit le Prix Alfred Bauer, Mention spéciale au Festival du film de San Sébastien). *La perrera* de Manuel Nieto (Prix VPRO Tiger du Meilleur film au Festival du Film de Rotterdam en 2006).

Rizoma Films est également depuis 2005 producteur exécutif pour des sociétés de production étrangères qui viennent tourner en Argentine.

Rizoma Films is an Argentine production company which was founded in 2002 by Hernán Musaluppi and whose objective is to produce quality feature films and documentaries, and to develop and promote co-productions between Argentina and the rest of the world.

The productions of Rizoma Films notably include:

Los guantes mágicos (Festival du Film de Rotterdam 2004), *Whisky* by Pablo Stoll and Juan Pablo Rebella (Festival de Cannes, FIPRESCI Prize and Regard Original Prize), *El custodio* by Rodrigo Moreno (Best Lain-American Screenplay at Sundance NHK Filmmakers 2005, Official Competition in Berlin where it was awarded the Alfred Bauer Prize, Special Mention at the San Sébastien Film Festival). *La perrera* by Manuel Nieto (VPRO Tiger Prize for Best Film at Rotterdam Film Festival 2006).

Since 2005, Rizoma Films also acts as Line Producer for foreign production companies who come to shoot in Argentina.

SERVIAM Ruth Mader

Autriche Austria

PRODUCTION

THE FRENCH CONNECTION, Alexis Dantec
5 rue Vernet
75008 Paris
France
Tel : +33 (0)1 42 65 10 50
Email : dantec@thefrench.fr



Alexis Dantec

The French Connection est une société de production installée à Paris et dédiée aux coproductions internationales de films d'auteurs. *The French Connection* a coproduit les 3 films suivants : *Serviam* de Ruth Mader, *L'Ora di Punta* de Vincenzo Marra et *Lost in Beijing* de Li Yu.

The French Connection is a company based in Paris dedicated to international co-productions of auteur films. The 3 first films co-produced by *The French Connection* are *Serviam* by Ruth Mader, *L'Ora di Punta* by Vincenzo Marra and *Lost in Beijing* by Li Yu.

FILM DISTRIBUTION, WORLD SALES AGENT

Austrian Film Fund, Film Fund Vienna

STRUGGLE FILMS, Ruth Mader
Canisius Gasse 15
Vienna
Austria
Tel : +43 1 319 56 57
Email : rutis@aon.at
Website : www.struggle.at



Ruth Mader

Struggle Films se consacre uniquement à la production de films réalisés par Ruth Mader, en conservant un maximum d'indépendance et de contrôle sur l'ensemble du processus de production du développement à l'exploitation. Leur objectif est de produire des films radicaux, tant dans leur contenu que dans leur forme esthétique, et destinés au marché international des films d'art et d'essai.

Struggle Films focuses solely on the production of films by director Ruth Mader maintaining maximum independency and control over the whole production process from development to exploitation. The aim is to produce radical films in content and aesthetic form for the international Arthouse market.

BLOWN BY THE TYPHOON Ying Liang

Chine China

PRODUCTION

90 MINUTES FILM STUDIO, Peng Shan
Room 201
200, Tianmu Mid-Street
Shanghai
China
Tel : +86 21 6324 1821
Email : pengshan19811116@hotmail.com



Peng Shan

Créé par Ying Liang et Peng Shan, 90 Minutes Film Studio est spécialisé dans le financement des films à petit budget.

Peng Shan est née en 1981 dans la province de Sichuan. Elle obtient à l'Académie du Film de Chongqing une licence en écriture de scénario. Au cours des six dernières années, elle a travaillé, en étroite collaboration avec Ying Liang, sur sept courts métrages et notamment *Taking Father Home* (2005) et *The Other Half* (2006) dont elle a assuré la production et l'écriture du scénario. En 2003, *A Summer in An Ancient City* (2003), écrit et réalisé par Peng, a remporté le prix du Meilleur court métrage au Festival du film étudiant chinois organisé par l'Université Baptiste de Hong Kong, et a été sélectionné dans de nombreux festivals (Pékin, Hong Kong, New York, Taipei). Parmi les autres œuvres de Peng figurent : le court métrage documentaire *Days at Home* (2001) et *The Sky* (en production).

90 Minutes Film Studio was founded by Ying Liang and Peng Shan to specialise in low budget filmmaking

Peng Shan was born in Sichuan Province in 1981 and graduated with a Bachelor of Arts degree in Screenwriting from Chongqing Film Academy. She has collaborated closely with Ying Liang for the last six years on seven short films, including her roles as producer/writer for *Taking Father Home* (2005) and *The Other Half* (2006).

In 2003, the short film *A Summer in An Ancient City* (2003), written and directed by Peng, won the Best Short Film Prize at the University Student Film Festival in the Greater China Region held by Hong Kong's Baptist University, and was selected at many film festivals in Beijing, Hong Kong, New York, Taipei. Peng's other works include the short documentary *Days at Home* (2001) and *The Sky* (in production).

RÊVES D'EAU PRODUCTIONS, Javad Djavahery & Sepideh Farsi
4, rue Sainte Sophie
92600, Asnières
France
Tel : +33 (0)1 40 86 40 42
Email : javad@revesdeau.com
sepideh@revesdeau.com
Website : www.revesdeau.com



**Javad Djavahery
Sepideh Farsi**

Fondée en 2000 par Javad Djavahery et Sepideh Farsi, Rêves d'Eau Productions a commencé son activité en produisant *Homi D. Sethna*, filmmaker, un documentaire de Sepideh Farsi tourné à Bombay, qui eut un grand succès d'estime et fut plusieurs fois primé, entre autres au Cinéma du Réel 2001. Depuis, ils ont produit plusieurs long-métrages, dont les suivants : *Le voyage de Maryam* (fiction-documentaire, 35mm, 80', 2002), *Nouveaux Cinémas* / Montréal 2003 – Le Caire 2003; *Rêves de Sable* (fiction, 35mm, 82' – 2003), *Films du Monde* / Montréal 2003 – Rotterdam 2004 – La Rochelle 2004; *Le Regard (Negah)* (35 mm, 83', 2005), produit par Rêves d'Eau Productions (France) & Neshaneh Films (Iran), Rotterdam 2006 (compétition) – Jeonju, Corée (compétition) – Shanghai – Brisbane (Australie) – Rabat (compétition) – Alternativa (Barcelone) – Kerala (compétition). En développement : *Emporté par le cyclone* (long métrage, réal : Ying Liang, tournage prévu en août 2007), co-produit par 90 Minutes Film Studio (Chine); *La maison sous l'eau* (long métrage, réal : Sepideh Farsi, tournage prévu en nov. 2007), co-produit par Pandora Filmproduktion (Allemagne) / Sweet Water Pictures (Hollande) / Neshaneh Films (Iran); *Soupir de l'ange* (adapté d'un roman publié par les Editions de l'Aube), scénario en cours d'écriture, tournage prévu en France, fin 2008).

Founded in 2000 by Javad Djavahery and Sepideh Farsi, Rêves d'Eau Productions started its activity by producing *Homi D. Sethna*, filmmaker, directed by Sepideh Farsi and shot in Bombay, which was a great festival success and won several awards, amongst which one at Cinéma du Réel 2001. They have since produced the following features: *The Journey of Maryam* (docu-drama, 35mm, 80' – 2002), *Nouveaux Cinémas* / Montréal 2003 – Cairo 2003; *Dreams of Dust* (feature, 35mm, 82' – 2003), Rotterdam 2004 – *Films du Monde* / Montréal 2003 – La Rochelle 2004; *The Gaze (Negah)* (feature, 35mm, 83' – recently finished), Rotterdam 2006 – Tiger Award Competition – Jeonju, Korea (Competition) – Shanghai – Brisbane (Australia) – Rabat (Competition) – Alternativa (Barcelona) – Kerala (Competition). In development: *Blown by the typhoon* (feature, dir: Ying Liang, shooting scheduled Aug. 2007), co-produced by 90 Minutes Film Studio (China); *The house under the water* (feature, 35mm, dir: Sepideh Farsi, shooting scheduled Nov. 2007), co-produced by Pandora Filmproduktion (Germany) / Sweet Water Pictures (Holland) / Neshaneh Films (Iran); *The Angel's last sigh* (adaptation of a novel published by Editions de l'Aube – script presently in development, shooting scheduled in France late 2008).

THE WIND JOURNEYS Ciro Guerra

Colombie Colombia

PRODUCTION

CIUDAD LUNAR PRODUCCIONES, Cristina Gallego & Diana Bustamante
Carrera 17 # 138-3
Bogota
Colombia
Tel : +57 (1) 345 17 80
Email : ciudadlunarproducciones@yahoo.com

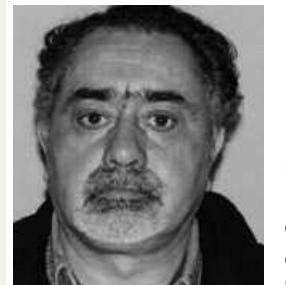
CINE OJO, Marcelo Cespedes
Lavalle 1619 3ro D
Cp 1048
Buenos Aires
Argentina
Tel : +54 11 43 71 64 49
Email : cineojo@cineojo.com.ar
Website : www.cineojo.com.ar



**Cristina Gallego
Diana Bustamante**

Diplômée de l'Université nationale de Colombie, section Cinéma. Productrice du film de Victor Gaviria *Sumas y Restas* (*Addictions et soustractions*) et celui de Ciro Guerra *La Sombra del Caminante* (*Les ombres vagabondes*). Co-fondatrice de la société de production *Ciudad Lunar Producciones*, spécialisée dans les films colombiens indépendants et alternatifs. Travaille aussi sur de nombreux projets pour la télévision culturelle.

Graduate of Film at the National University of Colombia. Line producer on Victor Gaviria's *Sumas y Restas* (*Addictions and subtractions*) and Ciro Guerra's *La Sombra del Caminante* (*The Wandering Shadows*). Co-founder of the production company *Ciudad Lunar Producciones*, specialized in independent and non-mainstream Colombian Films. Has also worked on numerous projects for cultural television.



Marcelo Cespedes

Cinéaste, producteur et professeur dans des écoles de cinéma prestigieuses telles que les Universités de Madrid et de Grande Canarie en Espagne ou l'école de San Antonio de los Baños à Cuba. Il crée en 1986 avec Carmen Guarini la société *CineOjo* qui est spécialisée dans la production et la distribution de films documentaires (la seule à le faire en Argentine). Il produit également des fictions comme, par exemple, *Ronda Nocturna* (*Night Watch*) de Edgardo Cozarinsky. Il est souvent membre du jury dans de nombreux Festivals internationaux du film. Depuis 2001, il co-dirige le *DocBsAs*, Forum pour la production de documentaires, organisé par *CineOjo*, l'Ambassade de France et la Cinémathèque nationale.

Filmmaker, producer and teacher of prestigious film schools such as San Antonio de los Baños (Cuba), Madrid University and Gran Canaria (Spain). In 1986, he created with Carmen Guarini *CineOjo* company, the only company in Argentina specialized in the production and distribution of documentary films. He's also produced fiction, such as Edgardo Cozarinsky's *Ronda Nocturna* (*Night Watch*) and been invited to serve as Jury Member on numerous International Film Festivals. Since 2001, he's Co-Director of DocBsAs, Forum for Documentary production, organized by *CineOjo*, the French Embassy and the National Cinematheque.

COPRODUCTION

Hubert Bals Fund Award for development (NL), Ibermedia Fund Award for development (S)

TREELESS MOUNTAIN So Yong Kim

Corée / États-Unis Korea / USA

PRODUCTION

SOANDBRAD, Bradley Rust Gray
279 Sterling Place, #1G
Brooklyn, NY 11238
USA
Tel : +1 323 823 2774
Email : soandbrad@yahoo.com
Website : www.soandbrad.com

BOM FILM PRODUCTION, Oh Jung-Wan, Ellen Kim
2nd, 3rd fl. Yoohyun Building
Chungdam - 2 dong
Kangnam - gu
Seoul 135-950
Korea
Tel : +82 2 3445 6199
Email : ojungwan@filmbom.com
ellen@filmbom.com
Website : www.filmbom.com



**Oh Jung-Wan
Ellen Kim**

Depuis sa création en 1999 par Oh Jung-Wan, *Bom Film Productions* se consacre principalement à la production de longs métrages de qualité dont le style unique défie les idées conventionnelles du cinéma. *Bom Film Productions* est également réputé pour son système de production national et la créativité de ses stratégies de marketing. Parmi ses productions les plus récentes, figurent: *Woman on the Beach*, de Hong Sang-Soo; *A Bittersweet Life*, de Kim Jee-Woon; *You are my Sunshine*, de Park Jin-Pyo; *Three Extremes* – pour la partie coréenne, réalisée par Park Chan-Wook; *Untitled Scandal*, de E.J-Yong.

Ellen Kim est née en 1968 à Daegu, en Corée du Sud. En charge en 2000 pour *Unikorea* du marketing international de *Peppermint Candy* (de Chang-dong Lee, 2000, première à Cannes, Quinzaine des réalisateurs) et *Virgin Stripped by Her Bachelors* (de Sang-soo Hong, 2000, première à Cannes, Un certain regard). A co-produit *Cry Woman* (de Bingjian Liu, 2002, première à Cannes, Un certain regard). De 2001 à 2004, elle a été directrice de programme pour le Festival international du Film de Puchon. Puis, en 2006 elle a travaillé comme responsable du marketing et des ventes pour le Marché du Film Asiatique (première édition). Elle est actuellement productrice chez *Bom Film Productions*, responsable du développement et de la production des projets internationaux.

Since its establishment in 1999 by Oh Jung-Wan, *Bom Film Productions* has focused on producing accomplished feature films with a unique style that challenge the conventional ideas of cinema. *Bom Film Productions* is also known for its producer-based production system and creative marketing strategies. The company's most recent productions include: *Woman on the Beach*, by Hong Sang-Soo; *A Bittersweet Life*, by Kim Jee-Woon; *You are my Sunshine*, by Park Jin-Pyo; *Three Extremes* – Korean segment, directed by Park Chan-Wook; *Untitled Scandal*, by E.J-Yong. Ellen Kim was born in Daegu, Korea in 1968. Worked at *Unikorea* in 2000, in charge of international marketing of *Peppermint Candy* (by Chang-dong Lee, 2000, premiered at Cannes, Directors' Fortnight) and *Virgin Stripped by Her Bachelors* (by Sang-soo Hong, 2000, premiered at Cannes, Un Certain Regard). Co-produced *Cry Woman* (by Bingjian Liu, 2002, premiered at Cannes, Un Certain Regard). In the year of 2001-2004, she was the program director of Puchon Int'l Fantastic Film Festival. Worked for the first edition of Asian Film Market in 2006 as a marketing & sales manager. Currently she works at *Bom Film Productions* as a producer, taking responsibility of developing & producing international projects.

DE LA GUERRE Bertrand Bonello

France France

PRODUCTION

LES FILMS DU LENDEMAIN, Kristina Larsen
17, quai des Grands Augstins
75007 Paris
France
Tel : + 33 (0)1 55 42 14 19
Email : larsen@filmsdulendemain.fr



Kristina Larsen

Cette société produit ou coproduit entre 1994 et 2005 une dizaine de films dont *Bosna ! et Le jour et la nuit* de Bernard-Henri Lévy, *Le temps retrouvé* et *Les âmes fortes* de Raul Ruiz, *Ne fais pas ça !* de Luc Bondy, *Ma mère* de Christophe Honoré ou *Terre et Cendres*, de Atiq Rahimi (*Un certain Regard*, 2004). Depuis 2006, elle a produit ou coproduit *Lady Chatterley* de Pascale Ferran (prix *Louis Delluc* – César du meilleur film 2007) et *C'est Gradiva qui vous appelle*, d'Alain Robbe-Grillet (*Vénice* 2007). Trois films sont actuellement en production ou développement. *Ballon Rouge*, de Hou Hsiao Hsien, *De la guerre*, de Bertrand Bonello et *Yuki et Nina*, de Nobuhiro Suwa et Hippolyte Girardot.

*Between 1994 and 2005, the company either produced or co-produced a dozen or so films including Bosna! and Le jour et la nuit by Bernard-Henri Lévy, Le temps retrouvé and Les âmes fortes by Raul Ruiz, Ne fais pas ça! by Luc Bondy, Ma mère by Christophe Honoré and Terre et Cendres, by Atiq Rahimi (*Un certain Regard*, 2004). Since 2006, it has either produced or co-produced Lady Chatterley by Pascale Ferran (Louis Delluc Award – César for Best Film, 2007) and C'est Gradiva qui vous appelle, by Alain Robbe-Grillet (*Vénice*, 2007). Three films are currently in production or development: Ballon Rouge, by Hou Hsiao Hsien, De la guerre, by Bertrand Bonello and Yuki et Nina, by Nobuhiro Suwa and Hippolyte Girardot.*

MY NEW PICTURE, Bertrand Bonello
218, boulevard Saint Germain
75007 Paris
France
Tel : + 33 (0)1 42 22 55 97
Email : bertrandbonello@hotmail.com



Bertrand Bonello

La société *My New Picture* a été créée en 2006 par Bertrand Bonello pour produire ou coproduire ses films et ses albums de musique. Et par la suite, coproduire les films d'autres réalisateurs. Le premier projet est double. Il s'agit d'un album et d'un film qui l'accompagne, portant tous les deux le nom de *My new picture*. Le film a été présenté au festival de Belfort et l'album sortira en Juin 2007, distribué par Thomas Ordonneau, de la société Shellac. *My New Picture* coproduit actuellement avec la société *Les films du lendemain*, *De la guerre*, le quatrième long-métrage du réalisateur, dont le tournage est prévu pour Juin 2007, avec Mathieu Amalric et Asia Argento.

The company My new picture was founded in 2006 by Bertrand Bonello to produce or co-produce his films and music albums. And, in future, to co-produce the films of other filmmakers. The first project has two parts. It is an album and an accompanying film, both bearing the name My new picture. The film was presented at Belfort festival and the album is to be released in June 2007, distributed by Thomas Ordonneau from Shellac. My new picture is currently co-producing with Les films du lendemain, De la guerre, the director's fourth feature, due to begin shooting in June 2007 with Mathieu Amalric and Asia Argento.

DISTRIBUTION : Ad Vitam

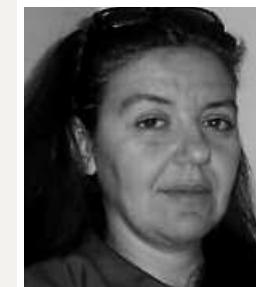
COPRODUCTION : Samsa Films, Jani Thiltges – Luxembourg

LE QUATTRO VOLTE (THE FOUR TIMES) Michelangelo Frammartino

Italie Italia

PRODUCTION

INVISIBILE FILM, Gabriella Manfrè
Via G. B. Morgagni, 37
20129 Milano
Italia
Tel : + 39 02 295 31059
Email : gabriellamanfre@yahoo.it



Gabriella Manfrè

Invisible Films est une société de production fondée à Milan en 2006 par Gabriella Manfrè qui travaille depuis 15 ans dans le domaine de la production de films et de téléfilms milanais et italiens. Le premier long métrage produit par *Invisible Films*, *Schopenhauer* de Giovanni Maderna, a été sélectionné au Festival du film de Locarno et invité, entre autres, au festival *Hollywood Da Sodoma* de Turin, et au Festival BAFICI de Buenos Aires. Le documentaire *La storia Falck* de Francesco Gatti et Giusi Castelli et le docu-fiction *The edge of Happiness* réalisé par Alessandro De Toni sont en cours de production et de développement.

Invisible Films is a film production company formed in Milan in 2006 by Giovanni Maderna and Gabriella Manfrè. The founder and director Gabriella Manfrè has been working in Milanese and Italian film and TV production for the last 15 years. The first feature film produced by the company, Schopenhauer by Giovanni Maderna, has been selected to be shown at the Locarno Film festival and invited, among others, to the Da Sodoma, a Hollywood Festival in Turin, and to the BAFICI Festival in Buenos Aires. The documentary La storia Falck by Francesco Gatti and Giusi Castelli, and the documentary-fiction The Edge of Happiness directed by Alessandro De Toni are currently in the stages of production and development.

CARAVAN PASS, Viviana Andriani
363 bis rue des Pyrénées
75020 paris
France
Tel : + 33 (0)1 42 66 36 35
Email : caravanpass@noos.fr



Viviana Andriani

Caravan Pass est une société de production créée à Paris en 2005 par Natalie Dana et Viviana Andriani, avec l'objectif de développer des longs métrages et des documentaires financés par des coproductions internationales.

Natalie Dana est depuis 10 ans en charge des ventes internationales pour *Mercure Distribution*. En 2004, elle a produit et réalisé le documentaire *Clap de fin*. Elle est par ailleurs responsable de la distribution pour *Cine Classic*. Viviana Andriani est responsable des relations avec la presse française et la presse internationale depuis 2000 pour des films d'art et d'essai.

En 2005, *Caravan Pass* a coproduit, avec la société brésilienne *Gullane Filmes*, un long métrage brésilien de Carlos Cortez, *Querô*, et a produit le documentaire *Maria Magdalena, l'art de l'attente* de Eduardo Lamora, sélectionné au Festival du film de Toulouse 2007. *Caravan Pass* développe actuellement un premier long métrage, *So Long*, de Claude El Khal.

Caravan Pass is a film production company formed in Paris in 2005 by Natalie Dana and Viviana Andriani with the purpose of developing feature films and documentaries via international co-productions.

Natalie Dana has worked in world sales for Mercure Distribution for 10 years. In 2004, she produced and directed the documentary Clap de fin. She's also in charge of the distribution for Cine Classic. Viviana Andriani has been working in French and international press relations for art-house films since 2000.

In 2005, *Caravan Pass* co-produced a Brazilian first feature *Querô* by Carlos Cortez, with the Brazilian company *Gullane Filmes*, and produced the documentary *Maria Magdalena, l'art de l'attente* by Eduardo Lamora, selected for the Toulouse film festival 2007. *Caravan Pass* is developing a first feature by Claude El Khal, *So Long*.

NATIVE DANCER

Guka Omarova

Kazakhstan Kazakhstan

PRODUCTION

LES PETITES LUMIÈRES, Natacha Devillers
38, rue Servan
75011 Paris
France
Tel : +33 (0)1 43 58 09 05
Email : petiteslumieres@free.fr
Website : www.petiteslumieres.com



Natacha Devillers

Née en 1970. Devillers travaille d'abord brièvement en France au Centre National de la Cinématographie (CNC), puis en Turquie dans la vente de films et enfin de nouveau à Paris pour le groupe Turner. Crée en 1999, avec Shanty Harmayn, le Festival international du film de Jakarta en Indonésie et *in-Docs*, une sélection de films documentaires destinée aux cinéastes indonésiens. A son retour à Paris, en 2003, dirige *Les Petites Lumières*. Installée à Shanghai depuis fin 2005.

Parmi les films qu'elle coproduit avec *Les Petites Lumières*, figurent :

Walking on the Wild Side de Han Jie, coproducteur, a remporté en 2006 le VPRO Tiger au Festival international du film de Rotterdam ; *Schizo* (2004) de Guka Omarova, coproducteur, sélection officielle à Cannes, a reçu le Prix du Meilleur acteur au Festival du film de Tokyo, et le prix du Meilleur Réalisateur au FIF de Copenhague, 2004 ; *The Photograph* de Nan Achnas (Indonésie), 2007 ; *Shanghai 20* de David Verbeek (Pays-Bas/Chine), production en cours.

Born 1970. Devillers worked briefly at the French Centre National de la Cinématographie (CNC), followed by film sales in Turkey and then in Paris for the Turner Group. Created with Shanty Harmayn the Jakarta International Film Festival in Indonesia in 1999, and *in-Docs*, a documentary film program geared to Indonesian filmmakers. Headed up *Les Petites Lumières* on her return to Paris in 2003. Based in Shanghai since end 2005.

With *Les Petites Lumières*, co-produced:

Walking on the Wild Side by Han Jie, coproducer, Winner VPRO Tiger Award International Film Festival Rotterdam 2006; *Schizo* by Guka Omarova (2004), co-producer, Official Selection Cannes, Won Best Actor Award, Tokyo Film Festival, Best Director Award, Copenhagen IFF, 2004; *The Photograph* by Nan Achnas (Indonesia), 2007; *Shanghai 20* by David Verbeek (Netherlands/China) in Production

COPRODUCTION

CTM, Russia

I CAN'T GO HOME

Khalil Joreige & Joana Hadjithomas

Liban Lebanon

PRODUCTION

MILLE ET UNE PRODUCTIONS, Edouard Mauriat & Fares Ladjimi
44, boulevard Magenta
75010 Paris
France
Tel : +33 (0)1 47 70 44 70
Email : milleetune@free.fr
Website : www.1001productions.net



**Edouard Mauriat
Fares Ladjimi**

Fondée en 1998 par Edouard Mauriat et Anne-Cécile Berthomeau, *Mille et une productions* a produit ou coproduit une dizaine de longs métrages parmi lesquels *Le Cauchemar de Darwin* d'Hubert Sauper, *César* du meilleur premier film et nommé aux oscars en 2006, *A perfect Day* de Khalil Joreige et Joana Hadjithomas, *De particulier à particulier* de Brice Cauvin, *L'Afrance* d'Alain Gomis...

Toujours à la recherche d'auteurs ambitieux et singuliers, ils développent actuellement une comédie *Happy meal*, le troisième film d'Ilan Duran Cohen, avec Marina Foïs et Lorànt Deutsch ; *Le Fil* un premier film tunisien de Medhi Ben Attia ou *The unforgettables* de Matan Guggenheim premier long métrage israélien en coproduction avec Pimpa Films. Ils viennent d'achever la production du long métrage d'Alain Gomis *Andalucia*, du documentaire *Algérie, histoires secrètes* de Jean-Pierre Lledo, et travaillent actuellement sur le nouveau court métrage de Khalil Joreige et Joana Hadjithomas *Je veux voir* qui emmène Catherine Deneuve sur les traces de la guerre au Liban.

Founded in 1998 by Edouard Mauriat and Anne-Cécile Berthomeau, Mille et Une Productions has produced or co-produced a dozen or so feature films, including *Le Cauchemar de Darwin* by Hubert Sauper, *César* for best first film and Oscar 2006 nominee, *A Perfect Day* by Khalil Joreige and Joana Hadjithomas, *De Particulier à Particulier* by Brice Cauvin, and *L'Afrance* by Alain Gomis... Constantly looking out for ambitious and unique artists, they are currently developing a comedy entitled *Happy meal*, the third film of Ilan Duran Cohen, with Marina Foïs and Lorànt Deutsch; *Le Fil* a first Tunisian film by Medhi Ben Attia and *The Unforgettables* by Matan Guggenheim, a first Israeli feature in co-production with Pimpa Films.

They have just finished the production of Alain Gomis' feature *Andalucia*, the documentary *Algérie, Histoires Secrètes* by Jean-Pierre Lledo, and are currently working on the new short by Khalil Joreige and Joana Hadjithomas *Je Veux Voir*, which will take Catherine Deneuve along the trail of the Lebanese war.

COPRODUCTION

Ababout Productions, Lebanon

ENTRE PARENTHÈSES

Hicham Falah & Chrif Tribak

Maroc Morocco

PRODUCTION

CLIPPER FILMS, Hicham Falah & Chrif Tribak
17, place Pasteur
Résidence Pasteur building, 6^{ème} étage, Apt. 5
Casablanca
Morocco
Tel : +212 (0)22 22 49 86
Email : hicham.falah@libERTYSURF.FR



**Hicham Falah
Chrif Tribak**

Après avoir assuré le plus souvent, la production effective des courts-métrages, documentaires et téléfilms, qu'ils ont réalisés respectivement ou en commun, les deux réalisateurs Hicham Falah et Mohamed Chrif Tribak ont décidé de constituer à parts égales leur propre société, pour mettre en production leur premier long-métrage. *Clipper Films* est aujourd'hui installé à Casablanca.

After having most often taken care of the production of short films, documentaries and TV films, which they directed alone or together, the directors Hicham Falah and Mohamed Chrif Tribak decided to form their own production company for their first feature film. *Clipper Films* is based in Casablanca.

COPRODUCTION

Coproduction Chaîne 2M, Marocco

TO DIE LIKE A MAN

João Pedro Rodrigues

Portugal Portugal

PRODUCTION

ROSA FILMES, Maria João Sigalho
Largo Maria Isabel Aboim Inglês n. 26B
1400-244 Lisboa
Portugal
Tel : + 351 969 513 509
Email : mail@rosafilmes.pt
Website : www.rosafilmes.pt



Maria João Sigalho

Maria João Sigalho est née au Mozambique en 1973. Étudie le droit à l'Université de Lisbonne puis effectue un post diplôme en sciences juridiques à l'Université portugaise catholique. Avocate durant cinq ans, produit des pièces de théâtre pendant 2 ans et intègre le Master de Production et de distribution cinématographiques à La Fémis - École Nationale Supérieure des Métiers d'Image et du Son à Paris. Depuis 2002, elle est productrice avec Rosa Filmes. Actuellement, elle produit quatre longs métrages dont *Rosto* (*Visage*) de Vítor Gonçalves et *Regra* (*La Règle*) de Joaquim Sapinho. Elle a déjà produit :

Diana, de Manuel Mozos – sortie en 2007 ; *Bosnia Diaries*, de Joaquim Sapinho – catégorie *Grand Angle*, 10^e Festival international du film de Pusan, 2005 ; *Odete*, de João Pedro Rodrigues – 37^e Quinzaine des Réalisateurs, Cannes 2005 ; *Mulher Policia*, de Joaquim Sapinho – section *Panorama*, 53^e Festival international du film de Berlin.

Maria João Sigalho was born in Mozambique, in 1973.

*Studied law at Lisbon University, followed by post graduate studies in juridical sciences at the Portuguese Catholic University. Worked as a lawyer for 5 years, produced theatre plays for 2 years and was admitted in the master class for cinema production and distribution at La Fémis - École National Supérieure des Métiers d'Image et du Son in Paris. She has been Rosa Filmes' producer since 2002 and is currently producing four feature films including *Rosto* (*Face*), by Vitor Gonçalves, and *Regra* (*The Rule*), by Joaquim Sapinho. She has produced:*

Diana, by Manuel Mozos – to be released in 2007; *Bosnia Diaries*, by Joaquim Sapinho – Wide Angle Section, 10th Pusan International Film Festival, 2005; *Odete*, by João Pedro Rodrigues – 37th Director's Fortnight, Cannes 2005; *Mulher Policia*, by Joaquim Sapinho – Panorama Section, 53rd Berlin International Film.

A HEART SHAPED BALLOON

Cătălin Mitulescu

Roumanie Romania

PRODUCTION

STRADA FILM, Daniel Mitulescu
Str. Dr. Lister 31
Sector 5
Bucharest
Romania
Tel : +40 21 410 17 39
Email : daniel@stradafilm.ro
Website : www.stradafilm.ro



Daniel Mitulescu

Daniel Mitulescu est producteur. Installé à Bucarest (Roumanie). Après avoir obtenu un MBA en Audiovisuel à Madrid et travaillé pendant un temps au service du Cinéma espagnol d'Antena3, il se lance dans la production de plusieurs spots publicitaires et courts métrages en Espagne et en Roumanie. En 2004, il est chargé de production sur le premier long métrage de *Strada Film*, *Ryna*, et en 2005 il produit son premier long métrage *The Way I Spent the End of the World*, en collaboration avec Catalin Mitulescu et *Les Films Pelleas*. En 2006, ce film, en compétition au Festival de Cannes dans la catégorie *Un Certain Regard*, reçoit le prix de la Meilleure interprétation féminine, attribué à Dorotheea Petre. Il est par ailleurs sélectionné à Toronto et dans plus de 18 festivals. *Pyramide International*, son agent pour les ventes internationales, a déjà vendu les droits du film dans plus de 12 pays. *The Way I Spent the End of the World* est déjà sorti en France, en Roumanie et en Belgique.

*Daniel Mitulescu is a producer based in Bucharest, Romania. After an MBA degree in Audiovisual in Madrid and a working period in the Spanish film Department of Antena3, he began working for the production of several advertising spots and short films in Spain and Romania. In 2004, he worked at Strada Film's first feature film *Ryna* as production coordinator and in 2005 he started producing his first feature film *The Way I Spent the End of the World* together with Catalin Mitulescu and *Les Films Pelleas*. The film was in the Official Selection of Cannes – Un Certain Regard 2006 and received the best Actress Award for Dorotheea Petre. Furthermore, it was selected in Toronto and in more than 18 festivals. Pyramide International is the international sales agent and the rights for the film have been already sold to more than 12 countries. The film has been already theatrically released in France, Romania and Belgium.*

AHASINWITAI (THE FALLEN)

Vimukthi Jayasundara

Sri Lanka Sri Lanka

PRODUCTION

UNLIMITED, Philippe Avril
5, rue de Champagne
67300 Schiltigheim
France
Tel : + 33 (0)3 88 19 42 02
Email : phavril@unlimited-films.net



Philippe Avril

Unlimited produit et coproduit internationalement des films documentaires et des fictions en s'attachant à privilégier l'écriture cinématographique et la découverte de nouveaux talents. Société française animée par Philippe Avril, elle réunit des professionnels, des savoir-faire et des structures de production en France, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Autriche et Allemagne. Productions et coproductions récentes: *La fine del mare* de Nora Hoppe (Allemagne), Rotterdam 2007, Tiger Competition; *En avant, jeunesse!* de Pedro Costa (Portugal), Cannes 2006, compétition Officielle; *La terre abandonnée* de Vimukthi Jayasundara (Sri Lanka), Cannes 2005, section *Un Certain Regard*, Caméra d'Or, Prix Spécial du Jury, Osian's Cinefan 2005, New Delhi, Grand Prix du Festival des Films du Monde, Bangkok 2005; *Khamoshi Pani/Silent Waters* de Sabiha Sumar (Pakistan), Léopard d'or, Léopard de la meilleure interprétation féminine (Kirron Kher), Grand Prix du Jury CÉcuménique, 56^e Festival International du Film de Locarno 2003, Montgolfière d'Argent et Prix du public, Festival des Trois Continents, Nantes 2003; *Massaker* de Monika Borgmann (Allemagne), *Lokman Slim* (Liban) et Hermann Theissen (Allemagne), Prix FIPRESCI, Festival de Berlin 2005, section Panorama, Prix SRG SSR idée suisse, *Visions du Réel Nyon* 2005, compétition internationale.

Unlimited is an international production and co-production company of documentary and fiction films which prizes cinematographic writing and discovering new talent. The company is French, is lead by Philippe Avril, and unites professionals, expertise and production units in France, Belgium, Luxembourg, the Netherlands, Austria and Germany. Recent productions and co-productions: *La fine del mare* by Nora Hoppe (Germany), Rotterdam 2007, Tiger Competition; *En avant, jeunesse!* by Pedro Costa (Portugal), Cannes 2006, Official Competition; *La terre abandonnée* by Vimukthi Jayasundara (Sri Lanka), Cannes 2005, section *Un Certain Regard*, Caméra d'Or, Special Jury Prize, Osian's Cinefan 2005, New Delhi. Grand Prix at the World Film Festival, Bangkok 2005; *Khamosh pani / Silent Waters* by Sabiha Sumar (Pakistan), Golden Leopard, Leopard for Best Actress (Kirron Kher), Ecumencial Jury Grand Prix, 56^e Locarno Film Festival 2003, Silver Balloon and Public Prize, Festival des Trois Continents, Nantes 2003; *Massaker* by Monika Borgmann (Germany), *Lokman Slim* (Lebanon) and Hermann Theissen (Germany), FIPRESCI prize, Berlin 2005, section Panorama, SRG SSR prize, *Visions du Réel Nyon* 2005, International competition.

LES FILMS HATARI, Michel Klein
40, rue de Paradis
75010 Paris
France
Tel : + 33 (0)1 40 22 01 40
Email : mk@lesfilmshatari.com



Michel Klein

Dès le début de ses activités, *Les films Hatari* s'est distinguée avec *Portraits*, collection de quinze films courts coproduite avec Arte. Ont suivi le long métrage

Peau de Cochon de Philippe Katerine et deux coproductions avec *Unlimited*: *La terre abandonnée* de Vimukthi Jayasundara (Caméra d'Or 2005 au festival de Cannes) et *Bataville* de François Caillat. Les producteurs des films *Hatari*, Michel Klein et Lætitia Fèvre, développent aujourd'hui quatre longs métrages, *The Fallen* de Vimukthi Jayasundara, *Au lit* de Frédéric Videau, *Je suis un no man's land* de Thierry Jousse, *Au voleur* de Sarah Petit et un documentaire d'Arnaud des Pallières, *Poussières d'Amérique*.

Les Films Hatari made a striking debut with Portraits, a collection of fifteen shorts co-produced with Arte. Next followed the feature Peau de Cochon by Philippe Katerine and two co-productions with Unlimited: La terre abandonnée by Vimukthi Jayasundara (Caméra d'Or 2005 at the Festival of Cannes) and Bataville by François Caillat. The producers of Les Films Hatari, Michel Klein and Lætitia Fèvre, are currently developing four feature films: The Fallen by Vimukthi Jayasundara; Au lit by Frédéric Videau; Je suis un no man's land by Thierry Jousse; Au voleur by Sarah Petit and a documentary by Arnaud des Pallières, Poussières d'Amérique.

SALOMÉ Tsai Ming Liang

Taiwan Taiwan

PRODUCTION

JBA PRODUCTION, Jacques Bidou & Marianne Dumoulin
52, rue Charlot
75003 Paris
France
Tel : +33 (0)1 48 04 84 60
Email : jbaprodfilms@club-internet.fr
Website : www.jbaproduction.com



**Jacques Bidou
Marianne Dumoulin**

Depuis sa création en 1987, JBA Production a exploré de nouveaux univers cinématographiques et s'est principalement consacrée aux nouveaux talents qui prennent des risques dans le contenu que dans la forme. Nous avons ainsi produit plus de 120 films. Parmi ses plus récents crédits figurent : *Lumumba* de Raoul Peck (Cannes 2000 – Quinzaine des Réaliseurs), *Capitaines d'Avril* de Maria de Medeiros (Cannes 2000 – Sélection officielle), *Pau et son Frère* de Marc Recha (Cannes 2001 – Compétition), *Une part du ciel* de Bénédicte Liénard (Cannes 2002 – Sélection officielle), *Des plumes dans la tête* de Thomas de Thier (Cannes 2003 – Quinzaine des Réaliseurs), *Les mains vides* de Marc Recha (Cannes 2003 – Sélection officielle), un long-métrage documentaire de Patricio Guzman *Salvador Allende* (Cannes 2004 – Sélection officielle) et *Zulu Love Letter* de Ramadan Suleman (Venise 2004 – Sélection officielle). Outre *Salomé* de Tsai Ming Liang, JBA production a un film en cours de tournage, *Salt of this Sea* d'Annemarie Jacir, et quatre autres longs métrages en développement : *Karl Marx* de Raoul Peck, *Salamandra* de Pablo Agüero, *L'Énergumène* de Jean-Loïc Portron et *Barbares d'Occident* d'Agustí Villaronga.

Since its creation in 1987, JBA Production has explored new cinematic worlds, focused on new talent uniting high stakes in both content and cinematic. In this way, we have produced more than 120 films.

More recent credits include *Lumumba* by Raoul Peck (Cannes 2000 – Directors' Fortnight), *Capitaines d'Avril* by Maria de Medeiros (Cannes 2000 – Official Selection), *Pau et son Frère* by Marc Recha (Cannes 2001 – Competition), *Une part du ciel*, by Bénédicte Liénard (Cannes 2002 – Official Selection), *Des plumes dans la tête*, by Thomas de Thier (Cannes 2003 – Directors' Fortnight), *Les mains vides* by Marc Recha (Cannes 2003 – Official Selection), Patricio Guzman's feature documentary *Salvador Allende* (Cannes 2004 – Official Selection) and *Zulu Love Letter* by Ramadan Suleman (Venice 2004 – Official Selection). Beside *Salomé* by Tsai Ming Liang, JBA Production has one film in shooting *Salt of this Sea* by Annemarie Jacir and four other feature films in development *Karl Marx* by Raoul Peck, *Salamandra* by Pablo Agüero, *L'Énergumène* by Jean-Loïc Portron, and *Barbares d'Occident* by Agustí Villaronga.

HOMEGREEN FILMS, Vincent Wang
27, Shuang Ho street
Yong Ho city
Taipei
Taiwan
Tel : + 886 2 2920 8422
Email : hgfilms@ispeed.com.tw



Vincent Wang

Homegreen Films Co. a été fondé en 2000 par Tsai Ming Liang, Lee Kang Sheng et Vincent Wang, aux fins de créer une vision cinématographique nouvelle et unique, privilégiant avant tout l'originalité et la créativité. *Homegreen Films* a produit des films qui ont non seulement été des succès au box-office mais ont aussi été acclamés par la critique. Elle a aussi remporté des prix dans de nombreux festivals à travers le monde. *Homegreen Films* a par ailleurs collaboré avec des membres du cinéma étranger pour la production de ses films qu'elle a aussi distribués avec succès sur le marché international.

Help Me, Eros de Lee Kang Sheng, Prix du Meilleur Projet PPP 2004 ;
I don't want to sleep alone de Tsai Ming Liang, Sélection officielle - Venise 2006 ;
The Wayward Cloud de Tsai Ming Liang, Ours d'Argent - Berlin 2005 ;
The Missing de Lee Kang Sheng, Tiger Award - Rotterdam 2004 et Prix du Meilleur Film, Pusan 2003 ;
Goodbye Dragon Inn et *What Time is it, There?* de Tsai Ming Liang.

Homegreen Films Co. was established in 2000 Tsai Ming Liang, Lee Kang Sheng and Vincent Wang with the aim of creating a new unique cinematic vision with a strong emphasis on originality and creativity. It has produced films that have not only achieved box-office success but also critical acclaim from audiences. It has also won awards from many film festivals around the world. *Homegreen Films* has cooperated with foreign filmmaking bodies in the production of its films and have also been successful in distributing its films on the international film market

Help Me, Eros by Lee Kang Sheng, Best project of PPP 2004;
I don't want to sleep alone by Tsai Ming Liang, Official selection of Venice International Film Festival 2006;
The Wayward Cloud by Tsai Ming Liang, Silver Bear Award, Berlin 2005;
The Missing by Lee Kang Sheng, Best Feature Films Tiger Award, Rotterdam 2004, Best Film Award, Pusan 2003;
Goodbye Dragon Inn and *What Time is it, There?* by Tsai Ming Liang.

MILK Semih Kaplanoglu

Turquie Turkey

PRODUCTION

KAPLAN FILM PRODUCYION, Semih Kaplanoglu
Sureyya Agaoglu Sk. n. 417
Tesvikiye Istanbul
Turkey
Tel : + 90 212 291 29 95
Email : info@kaplanfilm.com
Website : www.kaplanfilm.com



Semih Kaplanoglu

Kaplan Film Production a été fondée en 2002 par l'écrivain et réalisateur Semih Kaplanoglu et a commencé à travailler, en 2003, sur le film *Angel's Fall*. Après une première mondiale à la 55^e Berlinale, *Angel's Fall* a été invité dans de nombreux prestigieux festivals tels que Moscou, Edimbourg, Pusan, Vienne, Varsovie, Thessalonique et Nantes.

En 2006, Kaplan Film a entamé la production d'une trilogie de films intitulés *Milk – Egg – Honey*. *Egg*, dont le tournage s'est achevé en novembre 2006, a été sélectionné pour le marché de coproduction *Cinemart* et pour *Paris Project*.

Egg, une coproduction gréco-turque, a en outre reçu le soutien d'*Eurimages* et du Ministère de la culture turc. La production de *Milk*, la seconde partie de la trilogie, a reçu le soutien du *World Cinema Fund* de la Berlinale. *Milk* a été invité au Marché de coproduction *Crossroads* lors du 47^e festival du film de Thessalonique ainsi qu'au Marché de la coproduction de la Berlinale dans la section *World Cinema*. *Kaplan Film Production* travaille par ailleurs sur le film *Steppe Winds* qui est actuellement en cours de développement et a déjà reçu le soutien du *Fonds Hubert Bals* et du Ministère de la culture turc.

Kaplan Film Production was founded by Director and writer Semih Kaplanoglu in 2002. In 2003 the firm started to work on the film *Angel's Fall*. *Angel's Fall*, after having its World Premiere at the 55th Berlinale, was invited to many prestigious festivals like Edinburgh, Moscow, Pusan, Vienna, Warsaw, Thessaloniki and Nantes.

In 2006, Kaplan Film started the production of a trilogy in which the films will be called *Milk – Egg – Honey*.

The shooting of *Egg* was completed in November 2006. It was selected for the *Cinemart* Co-production Market and *Paris Project*, where meetings were held with international professionals. *Egg* has the support of *Eurimages* and the Turkish Ministry of Culture. *Egg* is a Turkish-Greek co-production *Milk* the second part of the trilogy, received production support from the *World Cinema Fund* of Berlinale. During the 47th Thessaloniki Festival, *Milk* was invited to the *Crossroads* Co-production Market. *Milk* was also invited to the Berlinale Co-production market in the *World Cinema* section. *Kaplan Film Production* is also working on the film *Steppe Winds*. Currently in development, the film already has the support of the *Hubert Bals Fund* and the Turkish Ministry of Culture.